

NOTES

1-4. Peut-être faut-il établir un rapport entre ces vers et le fait que le poème s'achève, au v. 4558, par le mot *amors*.

30. La correction *issant* (leçon de O) est imposée par le contexte et par la rime.

31. Ce vers ne signifie pas que Bretel a commencé de rimer son poème le 8 septembre 1285 à Salm, mais bien qu'il a noté dès ce jour les faits qu'il consignera dans son œuvre. Cf. *Intr.*, p. LIX-LX.

34. *destour* = *destourt* (*destort* O).

48-52. Le jeu de mot *pensoie-penser-pensis* relève d'un procédé banal dans la littérature médiévale. Il se retrouve notamment, à propos d'une situation absolument identique, au début du *Mireor as dames* de Watriquet de Couvin : *Ce fu le premier jour d'esté — Que cis pensers me vint devant, — Aussi qu'entour soleil levant, — Qu'iere levez au point du jour ; — Si pensai tant et sans sejour — Qu'en cest penser fui si pensis, — Que mors sembloie estre ou transis — Et ensement que touz muïs. — Et ou penser me fu avis...*

56-60. Ces vers affirment que J. B. et C. W. se connaissaient déjà. Peut-être s'étaient-ils rencontrés précédemment au cours d'autres fêtes. Cela laisserait supposer que Bretel séjournait depuis longtemps déjà en Lorraine.

64. *veni* = *venu*.

69. La leçon *volez* de M, conforme à l'usage français, fausse le vers.

71. = Contez-moi les nouvelles.

72. = Que sont devenus les chevaliers ? — Ce vers, d'accord avec les v. 56-60, rappelle une rencontre antérieure de J. B. avec C. W. au cours d'une réunion chevaleresque.

73. = ? Où sont tous les preux ?

75. Il s'agit du château de Chauvency, qui a donné son nom à la commune de Chauvency-le-Château, sur la Chiers (5 km. à l'ouest de Montmédy). De l'ancien château, il ne subsiste aujourd'hui que les fondations, d'ailleurs recouvertes par un verger et par diverses constructions récentes. Il était bâti dans une boucle de la rivière, changée en île par un canal artificiel qui existe encore et sert maintenant de bief à une scierie.

79. *a* = *au*.

88-95. M. R. Harmand (*Rev. Phil. franç.*, XVIII, 1908, p. 170) s'est efforcé de

rectifier le texte de ce passage. Au v. 92, il corrige *bachelers* ; au v. 93, il accepte *si* de *O*, et au v. 94 *Jousterie f. toute m.* du même ms. Il traduit : Alors il commença à hoher la tête, et répondit avec gentillesse : « Si je savais bien parler le roman, le bon français, je mènerais tout là-bas les bacheliers d'Alsace ; même s'ils portaient en leurs mains une aussi grosse lance, les gens de la joute seraient tous tués. Jour de Dieu ! Je dis vrai ! » C. W., en prononçant le vers 93 montrerait le tronçon de lance qu'il tient à la main ; *savrai-je* rappellerait un *wüsste ich* allemand, et *moimé* je traduirait *so würde ich... führen*. *Bachelor* peut être maintenu, puisque C. W. emploie fréquemment le singulier pour le pluriel ; *sa lance* peut aussi se traduire par *leurs lances* ; *jousteri* enfin n'est pas différent de *Mairi* 69, 189, 230 ou de *parleri* 162, et *trestoute* doit être conservé. Quant à l'interprétation de M. R. Harmand, elle est aussi libre que peu vraisemblable.

90-91. = Je saurai bien parler roman, car je connais parfaitement le bon français.

92-93. = Je mènerai là des bacheliers alsaciens ; ils portent de fortes lances en leurs mains. C. W. emploie le sing. pour le pluriel ; cf. v. 100 et 106. Pour 93, cf. v. 1216, *La grosse lance en sa main tient*.

94. = Les gens de la joute seront réduits à néant.

102-103. = Dis-moi donc qui seront les seigneurs, les belles dames et les belles demoiselles.

105. *et à son chevalier* = et à ses chevaliers.

106. *vient* = viennent.

117-119. = Ce sont bien là un chevalier vaillant (il est deux fois autant sage et courtois) et une comtesse de grande valeur.

122. *Se* = *Ce*, sans élision, cf. 134, 324, 357, etc...

124. Ce vers contient une allusion dont le sens exact nous échappe.

127. *se fu* = c'est.

130. *A* = Et (loc. *O*) ; cf. *Intr.*, p. LIV.

139. *se* = ce.

134. *se est* = *ce est* = c'est.

141. *Yolant M*, *Johennete O* ?

151. *Que* = *Qui*.

153. Vers faux. Ce vers étant attribué à C. W., il est assez difficile de le corriger à coup sûr. Il faut vraisemblablement lire *Dam* pour *Dame* ; cf. *damoisel* 163, *novel* 104, 221, *pucelet* 103.

155. = Quelles personnes y aura-t-il encore à cette fête ?

157. Vers faux. Supprimer *La* ?

161-162. Littéralement : Si Dieu me sauve(ra) mon corps, ce que tu dis est absolument vrai.

163. *une* = une bonne demoiselle.

164. *bel* = belle.

165. = « Si j'avais un souhait à exprimer, ma femme serait faite exactement ainsi ». Sans doute faut-il voir dans ce vers une allusion lointaine au fabliau des souhaits.

189. *di* = dites.

190-191. Passage dont l'interprétation prête au doute. Nous lisons : « J'y mènerai très bien tous (et) les meilleurs chevaliers » ou bien « J'y mènerai t. b. toute (et) la meilleure chevalerie ».

193. *en d'Ausai et de Rin*. Si l'on voit dans *en de* un germanisme (*in dem, in die*) équivalent à *dans le* (cf. *Intr.*, p. XLVIII), on peut conserver le texte de *M*, d'ailleurs confirmé par *O*.

199-200. *M* porte *Belle feste ne bien dancier — Bien jouster et bien festier*. Cette leçon n'est certainement pas originale, car 1^o il n'y aura pas de joutes le dimanche, 2^o *belle feste* et *bien festier* constituent un pléonasme, 3^o le v. 202 dit que le lundi, « on s'occupera d'autres divertissements », c'est-à-dire (v. 203 ss.) des joutes ; si *Bretel* avait écrit *jouster* au v. 200, il n'aurait pu écrire au v. 202 que le lundi, *en joutant*, on s'occuperait à d'autres jeux.

211. *Il iert fais par acort*. Cette formule restera en usage jusqu'au XVI^e siècle pour désigner le tournoi où les arbitres, appelés « diseurs », choisis par les deux partis en présence réussissent à s'entendre pour ordonner les phases de la lutte et pour procéder à l'enquête qui désignera le chevalier vainqueur. « *Item ce fait, les deux diseurs se doivent mettre en place devant les batailles, et se doivent quitter la foy l'un à l'autre ; et lors est le tournoy par accord ; et se mettront les pays chascun au droit de son issue ; et doivent les heraux porter les bannieres, et des communes de chascun pays, selon ce que ils ont accoustumé, et au cas qu'ils ne voudroient quitter leur foy l'un à l'autre, le tournoi seroit sans accord* » (Ordonnance citée par Du Cange dans sa VII^e dissertation sur l'*Histoire de Saint Louis*). A Chauvency, le tournoi sera fait par accord, mais il ne sera pas question chez *Bretel* de l'attribution d'un prix.

212-215. Ce fil d'or tendu, que défendront « ceux dedens », c'est-à-dire les chevaliers appartenant au parti de l'organisateur, n'est pas mentionné ailleurs. C'est par erreur, ou pour n'avoir pas lu le texte, que M. Cripps-Day, *History of the Tournament*, p. 35-6, affirme qu'à Chauvency « the heralds arranged a careful ceremonial ; even the entrance to the château was guarded by the fis d'or tendus, which the knight errant had to force ». Le fil d'or ne sera pas tendu, puisque le tournoi se fera par accord ; quant au rôle qu'il aurait joué, nous n'en savons rien.

230 ss. Cette réplique de C. W. n'est pas très claire. Elle a été étudiée attentivement par M. O. Damm (*l. c.*, p. 184-5). Nous ne pouvons voir avec lui dans *pris* du v. 230 le subst. *pretium*, qui rimerait avec lui-même ; il s'agit du part. passé de *prendre* et je traduirais ce vers : Sainte Marie, où fut pris ceci, c'est-à-dire ces qualités exceptionnelles et ceux à qui vous les attribuez ? Le vers suivant continuerait : « Je ne le trouve pas en cent pays (ou en ce pays *O*) ». Pour 232, où M. O. Damm lirait *l'acours*, nous proposerions *la cour* (la cort *O*), les vers 232-4

disant l'honneur qui reviendra au vainqueur de pareille fête. En effet, aux vers suivants, Bretel insistera sur l'importance de la réunion de Chauvency.

240. = J'y conduirai mon fils.

245 ss. Tout ce passage, intéressant pour l'histoire de la jonglerie, montre que Bretel n'avait pas à Salm sa résidence habituelle ; il y était de passage, mais avait eu le temps de mériter une récompense.

252. *a* = ai.

277. Parti le 8 septembre de Salm (v. 43, 261 ss.), J. B. n'arrive donc à Chauvency qu'à la Saint-Remi, c'est-à-dire trois semaines plus tard. C'est bien du temps pour parcourir pareille distance (une trentaine de lieues au maximum). Les vers 273-4 laissent deviner que Bretel, en rentrant à Chauvency, s'arrêta chez certains seigneurs qu'il avait mission d'inviter aux fêtes. Les tournois étaient en effet annoncés de cette façon (cf. *Tournoi de Ham*, éd. F. Michel, pp. 223, 226, 230).

285-6. Il paraît par ces vers que J. Bretel ne connaissait pas Chauvency et qu'il y venait pour la première fois. Au v. 285, *en* = *el*.

297. *sele* = celle.

299. *que* = qui.

302. *a moi* = *lat. ad modium* ; comme il convient, avec science. Cette locution reparait au v. 4219, avec un sens différent (v. note à ce vers). Sur *a moi*, cf. O. Schultz-Gora, *Zeitschrift für rom. Philologie*, XXXV, p. 733.

315. *ses* = ces.

316. *se* = ce.

321-22. *Aixe* : *naixe*. Au v. 321, *M* porte *daire* ; *O* *dere* ; au v. 322, *M* donne *naille* et *O*, *naixe*. Ce seigneur doit être identifié sans aucun doute avec le seigneur d'Aixe (= d'Esch) des vers 2637, 2893, etc., ce que confirme la rime *Aixe* : *naixe*, la leçon de *M*, *n'aille*, ne donnant aucun sens satisfaisant.

322. *que* = qui.

337. *sez* = ces.

349-50. Cf. v. 1985-6, où, à propos du même personnage, on lit : *Riches de cuer, sachiez de voir, — Mais il li faut plenté d'avoir*.

376-8. Cf. *R. du Chastelain de Coucy*, 1474 ss. : *Que je ne cuic que mais nuls voie — Nulle fieste mieus ordenée, — Ne si biellement demencée*.

379. *nons* = nous ; cf. *Intr.*, p. LIII.

393-402. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1010 ss. : *li hiraut dient* : « *Signour, — Alés coucier, car de matin — Vous ferons nous lever matin ; — Car veilliet avés vous assés* ». — *Atant est cescuns dessevrés — Et vont seoir et ça et la. — Cescuns siervans s'aparella — Erramment de siervir dou fruit, — Et puis apries si burent tuit. — Apries çou sans plus detrier — Congiet prindent, si vont couchier*.

403-5. Sur ces vers, cf. *Intr.*, p. LVIII.

412-16. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1060 ss. : *Telle noise mainment entre iaus — K' a mierveilles font a oïr. — Illueques peüssiés veïr — Maint boin destrier sor et baucant — Qui hautement vont hanissant*.

421-25. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1067 ss. : *Et quant la messe fu chantée, — Tost fu mainte dame montée — Pour veoir et pour esgarder — Ciaus qui voellent honnour garder — Et mettre coer et corps et ame — Pour l'amour d'onnour et de dame*.

426. *Paient* = payant.

446. *crient* = criant.

450. *ses* = ces.

468. *en* = *el*.

473. *en son latin* = dans son parler. Il se trouve à Chauvency des hérauts français et des hérauts allemands.

475. *cuida* = *cuidai*.

483. = Car j'avais peu de parents, d'amis qui pussent me prêter main forte.

497. *en* = *el*.

507. *en* = *el*.

512-13. Ces deux vers isolés ne constituent pas une phrase et leur rapport avec le contexte est obscur.

525. *par escuelles* : le sens de cette locution nous échappe.

531-41. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1387 ss. : *Illuec n'ot on soing de plaidier ; — Cescuns couru le sien aidier. — Saciés tost furent relevé — Et sour autres chevaus monté, — Ne nuls d'iaus deus n'i fu bleciés ; — De cou fu Dieus moult graciés. — Desous as piés des escaffaus — Oüssiés crier ces hiraus, — Et haut dire a ces damoïselles, — Et as dames et as pucielles, — Et disoient : « Pourquoi de cheaus — N'avés pité qui leur cevaus, — Qui lor corps vont aventurant, — Et as tournois pris aquerant ? » Ces paroles des hérauts sont l'écho du discours occupant les vers 543-574 du *Tournoi* ; voyez notamment les vers 553-555.*

570. *Que* = qui.

593. *se* = ce.

601. *O* donne *avilliez* = *esvilliez*, leçon qui fournit une rime plus riche et remonte peut-être à l'original.

612. *Que* = qui.

634. *sain* = sien ; cf. 825, *Ensi chascunz le sien tesmoigne*.

673. *en* = *el*.

676. L'établissement du texte fait difficulté : *M* donne *Qui a oci maint home a tort* ; *O*, *Ki a loieit m. h. a cort* ; *R*, *A lounet mais hennat a court*. La leçon de *M* peut se défendre : « Ce héraut... qui a tué maint homme injustement en l'accusant (en justice) pour obtenir de son bien ». Les leçons de *O* et de *R* n'offrent aucun sens satisfaisant, mais en lisant *loueit* au lieu de *loieit* dans *O* (ce que semble appuyer *lounet* de *R*),

on a « Qui a loué maint homme et blâmé maint autre injustement pour obtenir de leurs biens », leçon plausible malgré l'étrangeté de la construction « qui a loué et blâmé maint homme » s'il s'agit de personnes différentes. Le texte de *M* est *lectio difficilior* ; c'est pourquoi nous l'avons maintenu.

683. Ce héraut, qui annonce Ferri de Sierk, est alsacien ; de là son « faux patois », son parler incorrect.

684. *en sotois* — en un langage propre à Sotin, c'est-à-dire à sa manière.

695-700. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1175 ss. : *Quant li doi joustour s'esmurent — De païer cou que païer durent ; — Sacies de fit au dire voir — Biel les faisoit veoir mouvoir — Cescuns sa lance païmoiant — S'en venoit les rens costoiant..*

725-53. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1251 ss. : *La sieptime joute voel dire ; — Sacies ce ne fu pas la pire, — Ains fu une des plus plaisans, — Et a veir fu delitans, — Car par les deus dont elle fu — Vit on des fiers voler le fu, — Car es hiaumes si s'atacièrent — Li coterel, k'il les percièrent. — Or vous voel dire qui il furent, — Et pourquoi cil loer les durent — Qui bien les virent et conneurent, — Qui le mestier d'amours honneurent. — Des boins doit on tous jours bien dire — Car mius en valent, et li pire — Aucunne fois y prendent garde ; — Si n'est nul bien, combien qu'il tarde — Qui a le fois ne monte en haut. — Or vous dirai, se Dieus me saut, — Des joustours cou que j'en sai. — Cieus que primiers vint a l'assai — Estoit si biaux et si mollés — Devant et derriere et en lés, — C'onques plus biel de li ne vi...*

744. *Que* = *car*.

746. *Ce* = *si*.

747. *Que* = *qui*.

757. *en* = *el*.

768-775. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1302 ss. : *Hiraut crioient noblement (: haute-ment) : « Couchi, Couchi au vaillant homme — De cui de France jusqu'a Romme — Doit li renons de lui aler ; — Couchi au vaillant bacheler, — Couchi au castellain, Couchi. » — Tout maintenant des rens issi — Li rices poissans coent de Blois...*

781-3. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1237 ss. : *La oïssiés sonner tabours, — Timbres et cors et trompours ; — Hiraut, garçon crient et braient. — Li joustour plus ne delaient, — Ains vont as rens l'un contre l'autre ; — Cescuns a mis lance sour fautre. — Lors brocent esforcement — Ensi que al mestier appent, — Et droit enmi les rens s'ataignent. — Des ruistes cops si fort s'empaignent — Que lor destrier vont cancelant, — Et lor oel vont estincelant — Les autres deus revont brisier, — Mout fissent lor cops a prisser.*

832. *dist* est un ind. prés.

846. *Vaillant* est un cas sujet.

855. *Neis* = lat. *natus*.

858. *Sil* = *cil*.

860. *huie* = *huent*. La rime *conduie* (3^e sing.) : *huie* (3^e plur.) montre que le poète ne prononçait plus la finale du pluriel. On rencontre des rimes de ce genre dans *Clariss et Laris* : *voie* : *envoie(nt)* 1749, *monte(nt)* : *conte* 4382.

873. *Vers obscur*.

894. *regarda* = *regardai*.

901. *en* = *el*.

904. Dans ce vers, J. B. traduit *Hastat*, où il croit reconnaître l'équivalent du français « haute cité ».

905. *en* = *el*.

984. *Que* = *qui* ; *lui* = *amour*.

1021. *Qui* = *que*.

1036. *ces* = *ses*.

1037-41. Cf. *Intr.*, p. LXXIV.

1054. Nous ne comprenons pas *s'est... parfis*. Faudrait-il lire *Dont li h. est s. p.*, et traduire *parfis* par « adroit, averti » ? A moins que *parfis* (= *perfectus*) ne soit encore employé ici comme p. p. de *parfaire* et que le vers ne signifie « le héraut se surpasse » ?

1060 ss. Cf. *Intr.*, p. XCIII.

1069. *tant* = *tend*.

1090-92. Cf. 590-4.

1120-1. « Cex dedens » devaient, au tournoi, se tenir sur la défensive et laisser attaquer les étrangers.

1127 ss. Les hérauts tiraient profit des armures et des harnachements qu'ils ramassaient dans le champ pendant et après la lutte. Ce sont là les « plonmes » qu'ils convoitent. Cf. 1444 ss.

1128. Allusion à un événement et à un personnage que nous n'avons pu identifier.

1143. Vers faux. Suppléer *h. tot n. ?*

1163. *Que* = *qui*.

1169. *M* donne *Vecir la joute*, mais cette leçon est inconciliable avec le contexte : *veoir* ne se comprend pas après *oi*, et il n'y a pas de joute en ce moment ; il s'agit de la *route* du comte de Blâmont.

1175. *traient* = *traiant*.

1214. *a* = *as*.

1259. La leçon *essoigne* de *M* ne donne aucun sens satisfaisant et fausse la rime ; cf. 3359, *Pour eus apenre et ensignier*.

1270-72. = Et si l'on me demandait qui elles sont, je répondrais : « Les sœurs... ». La syntaxe de toute cette phrase est extrêmement étrange.

1277. Ce vers se rapporte à *celi mauidist*.

1286. *devoit*, lire *B. le doit on* ou *B. devoit on ?*

1337. *ses* = *ces*.

1363. Si ce vers, comme il semble, est un apposé à *Estenes d'Oisellers*, Morel constituant un surnom, la construction est étrange. Au v. 1364, on attend d'ailleurs *Oiseler* et non *Oisellers* (cf. v. 357, 4086) ; la rime demanderait donc plutôt *bachelor* et l'on est tenté de lire : « Après ce gentil bachelor », c'est-à-dire après Simon de Monclin. Dans ce cas, la rime serait exacte et la construction régulière.

1374. Vers faux ; on pourrait supprimer *je*.

1405. *chevauchent* = chevauchant.

1417. *au* = *aus*.

1426. *J. s'en vint ?*

1434-5. Construction étrange : Qui les voit ne dit pas de chacun d'eux « Qu'il va lentement ! », mais il dit (que chacun est) aussi rapide que le cerf dans la campagne.

1453-4. = Bien que ce soit peu dire de tant de monde, je me contenterai d'affirmer qu'ils étaient très beaux et très gracieux.

1456. Vers obscur. *Qui* = de qui ? *vi* = *vis*, visage, aspect ?

1467. *huant* = *houant* (= labourant le sol).

1498. *au jousteur* = aux jouteurs.

1541 *estandent* = *estandant*.

1556 ss. Ce sont les armoiries de Waleran de Fauquemont et de Montjoie.

1562. Allusion à l'existence mouvementée de Waleran ; cf. *Intr.*, p. LXXXI.

1578. *chevauchent* = *chevauchant*.

1589-90. *aive* : *laive* ; cf. *Intr.*, p. XL.

1606. *en* = *el*.

1619-20. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1187-8 : *Li chevaliers, bras estendus, — Escus ouvriers, estriers perdus*.

1632-6. Cf. *R. du Chast. de Coucy*, 1360 ss. : *Dames, or poés esgarder ; — Donner leur doit on par solas — Mances et aguillers et las, — Les saveurs baisiers prumettre — Par finne amour d'amer jour mettre*.

1637. Le ms. *O* donne *Resevois* ; les deux ms. sont d'accord sur la leçon *ces chaitiz*. Cette dernière, malgré les témoignage de *M* et *O*, ne peut être retenue. Les *chaitiz* ne pourraient être que les « mauvais » ; or l'auteur a dit de les éloigner (v. 1679 ss.). La forme *est* du v. 1688 appelle d'ailleurs un sujet du singulier, et *que* (= qui) a pour antécédent le dernier mot du vers 1687. La leçon *Resevois* de *O* est une correction appelée par *chaitiz*. Cf. *R. de la Rose*, éd. Méon, 10710 : *Fame n'ont cure de chastiz* (: *basti*).

1690. *Se* = *ce*.

1702. Notre leçon a été proposée par R. Harmand, *R. P. F.*, 1904, XVIII, p. 174, où le passage est commenté et bien traduit.

1707. *sens* = sans.

1736. *chevauchent* = chevauchant.

1791. *Que* = Qui.

1800. *acointiez* = luttés (cf. *acointier* = combattre 1616, 3630). God. donne un exemple de ce mot, mais la rime du texte qu'il cite montre qu'il ne s'agit pas d'*acointies* ; Tobler ignore *acointie*. Plutôt que de lire *V. c.*, or *bel les acointiez l*, qui n'aurait pas de sens, nous voyons dans *acointiez* une déformation de *acointise* (cf. *mignostie* 1312 et *vilonnie* : *nice* 1665).

1829-30. R. Harmand (*R. P. F.*, 1904, XVIII, p. 175), préfère, sans raison, la leçon de *O*.

1864. *ces quatre* = les quatre vertus citées aux vers 1861-2.

1868. *Ci* = *si*.

1689. *sa* = *ça*.

1872. *chevauchent* = *chevauchant*.

1921. *Que* = qui.

1929. *A* = *Et* ; cf. *Intr.*, p. LIV.

1952-3. *raplegies et fiancier*, anacoluthie étrange.

1963. R. Harmand, *l. c.*, corrige *Que cil ki la*. Toute correction est inutile : *cil de la* = ceux de là-bas, vos adversaires.

1979. La leçon *merveille* de *M* a été rejetée parce que J. Bretel ne parle nulle part d'un J. de Merveille, tandis qu'il est question à plusieurs reprises de J. de Nueville (cf. Table des Noms propres). *O* porte d'ailleurs *Nueville*. L'erreur de *M* a été amenée par le v. 1978 où le scribe a compris *disant* « Merveille ». L'erreur une fois commise a été répétée au vers 2016. Cf. *Intr.*, p. LXXXIV.

1985-6. Cf. vv. 349-50, où Jofroi de Nueville est encore présenté dans les mêmes termes.

2016. *Nueville*, cf. note à 1979.

2024. Vers faux ; supprimer *a* ?

2026. *ses* = *ces*.

2062. *L'escu varié au baston pers*. Ce vers, décrivant l'écu de Perart de Bauffremont, apporte un nouvel argument en faveur de *pers* = bleu, car au v. 2039, le même bâton est dit *d'azur*. Cf. M. Mann, *La couleur perse en a. f. et chez Dante*, dans *Romania*, XLIX, 1923, 186 ss. ; E. Hoepfner, *Pers en ancien-français, Romania*, XLIX, 1923, 592 ss.

2065. Vers faux. Le mot *brisies* a probablement été substitué par le scribe à *routes* (cf. 3777), qui conviendrait mieux pour la mesure et le sens. *Brisies* provient d'une erreur de copie provoquée par la présence de *brisies* au v. précédent.

2086. La fin de ce vers est vraisemblablement corrompue.

2089. Ce vers désigne Perart de Bauffremont.

2094-101. Sur les picardismes de ces vers, cf. *Intr.*, p. XLVI.

2127. *a* = *ai*.
- 2152-3. Dans l'un ou l'autre de ces vers, *vilonnie* doit avoir été substitué à quelque autre mot.
2156. Ce vers est visiblement corrompu en son début. Sans doute faut-il lire *Et miex v. ?*
2175. Sans doute faut-il lire *astelles*.
2178. *vansaut* = *vassal* (c. s. pl.). Il y a ici une confusion de suffixes curieuse : *vassal*, *vassaus* = *eschafaut*, *eschafaus*. On rapprochera de ce cas, le *bersalt* de *Claris et Laris* (v. 7830), rimant avec *vait*, où M. L. Jordan (*Archivum Romanicum*, IX, 1925), reconnaît le mot *bersel*.
2188. *ces* = *ses*.
2215. *ces* = *ses*.
2223. *Que* = *Qui*.
2224. *ss*. Ces vers sont prononcés par J. Brete! (cf. 2230).
- 2281-2. *leus* : *esleus* ; cette rime est rendue possible par la réduction de l'hiatus (*esleüs* > *esleus*) ; cf. *denor* 880, *deussent* 2629, *eust* 3980.
2351. *en* = *el*.
2387. *Que* = *Qui*.
2388. *a* = *au*.
2399. *en* = *el*.
- 2401-2. L'ordre des mots de *M* est confirmé par l'opposition « as quatre cors » — « et au mileu ».
2402. « Aux quatre coins (on fait) grand luminaire ». Ces derniers mots désignent vraisemblablement une danse. La syntaxe de cette phrase est étrange.
2409. *resgardent* = regardant.
2434. l. *Et b. a. ?*
2437. *en* = *el*.
2458. *ai* = *a*.
2463. *Se* = *Ce*.
2510. *en* = *el*. La leçon de *O* est plus satisfaisante, mais celle de *M* peut se justifier.
2511. *ai* = *a*.
5216. *comensai* = *comensa*.
2526. *a* = *au*.
2541. *Que* = *Qui*.
2542. *au* = *as*.

- 2552-3. Vers dont la signification exacte reste obscure. P. Harmand, *l. c.*, p. 178, a proposé de traduire *robinsés* par « berger » plutôt que par « mouton », interprétation de Delmotte et de Hecq. Ce « robinet », petit berger (dim. de Robin), taillé au bout d'une citole fait songer à la marotte (dim. de Marion) que porteront les fous (cf. Enlart, *Manuel d'arch. française*, III, p. 433) ; les chantres portaient d'ailleurs au moyen âge un bâton surmonté d'une effigie du saint patron (*ibid.*, 366-7).
2558. *c'est* = *s'est*.
- 2561-2. Sur la rime *bicornet* : *robardel*, cf. *Intr.*, pp. XXXIII et XLI.
2568. A propos de ce vers, R. Harmand, *l. c.*, p. 178, remarque : « Nous supprimerions volontiers le pronom *l* devant *ameueleter*, qui paraît signifier littéralement « pétrir comme le foin mis en meule, presser étroitement ». Encore la construction n'est-elle pas très claire ». Nous avons préféré corriger *la memette* d'après *O*.
2590. Dans ce vers, *qui* est l'équivalent de *cui* : « de qui il est le fils et de qui descend son père ».
- 2594-99. R. Harmand, *l. c.*, p. 179, consacre une longue note à ce passage. Il croit qu'« à cet endroit, quatre vers au moins sont tombés, par la faute d'un scribe » hypothèse que rien ne soutient. Selon R. Harmand, le v. 2594 « laisse entendre que Jehannette est désormais reconnaissable, et ne s'offre plus aux regards sous le même aspect que précédemment. Elle a dû, pendant cet entretien de Breteux et du varlet, modifier son costume. Peut-être y est-elle encore occupée, car le vêtement qu'elle passe ou vient de passer doit être une *jupe*, la *malecote* ou *malcou* ; l'action n'a donc rien d'indécent, puisqu'elle a pu garder les chausses et les hauts-de-chausses qui composent la pièce principale de l'habit masculin. » Notons d'abord que le v. 2594 signifie simplement « je vais te le dire » et qu'il n'est point fait mention dans le texte d'un changement de costume. Le vers 2597 se lit dans *O* : *Com ait or si mal com d'argent*. Il n'y a donc pas de *malcou* ni de *malecote*. Nous ne savons comment traduire ce vers et ignorons ce qu'il faut entendre par *malcon* ou *mal com*.
2602. *ci* = *si*.
2615. *sez* = *ces*.
- 2619 *ss*. Cf. Watriquet de Couvin, éd. Scheler, *Dis des 4 Sieges*, p. 182, v. 618 *ss.*, où Prouesse dit : « Mais sachis quant je sui se non — De loiauté et de largesce, — Mes renons fert sa gentillesce... Sans ces .II. puis petit valoir... »
2631. *Mahommet* : un conseiller. Cf. Watriquet de Couvin, éd. Scheler, p. 77, VI, *Li Dis des Mahommet*, et Jehan de Condé, éd. Scheler (*Dis et Contes de Baudouin et de Jean de Condé*, t. III), p. 161 *ss.*, LI, *Des Mahommet aus grans seigneurs*.
2642. *Si* = *ci*.
2644. *nons* = nous.
- 2704-5. *De par les compagnons de la feste* = De la part des compagnons logés à Chauvency, où se tient la fête. Cf. v. 2915.
2760. *a* = *ai*.
- 2765, 2772, 2783, 2790, 2840. *au* = *c*

2861. *en = el.*

2861-4. R. Harmand, *l. c.*, p. 180, attribue le v. 2864 à Florent de Hainaut (ce qui ne se justifie nullement) et traduit : « Je veux bien que vous soyez vainqueurs, si vous goûtez un plaisir amoureux au milieu même du tournoi, en prononçant le nom de sainte Patenôte comme si elle était votre dame ». Cette interprétation fantaisiste ne peut se défendre. Nous comprenons : « Par Dieu, je serais content que vous soyez vainqueur, car vous êtes mon bon voisin ! ».

2866. R. Harmand, *l. c.*, p. 181, commente : « L'orthographe ne doit pas tromper le lecteur. C'est la locution « prendre la mète au nid », que cite Oudin au XVI^e siècle, et qui est, d'après lui, synonyme de « surprendre ». O confirme *on ni*, qu'il écrit *on nif* ».

2870. Locution imagée que nous interprétons : « Vos plaisanteries faucheront les blés (avant l'heure ?) et vous feront perdre la moisson ».

2871. Les mots *biaus sire* et la tournure même de la phrase marquent un changement d'interlocuteur. C'est donc Florent de Hainaut qui reprend la parole. D'autre part le v. 2878 ne peut être prononcé que par le comte de Chinny, propriétaire de Morel (cf. vv. 3965 ss.), et c'est bien lui qui achève ce dialogue (cf. vv. 2883-5) ; il faut donc supposer un changement d'interlocuteur entre 2871 et 2878 ; nous avons coupé le dialogue au v. 2875, car les vers 2873-4 nous paraissent terminer l'âpre réplique de Florent de Hainaut, qui se laisse prendre par la colère et mérite ainsi la réponse ironique du comte de Chinny, les rires de l'assemblée et les railleries de Joffroi d'Aspremont. R. Harmand n'a pas compris tout ce passage ; il traduit notamment *comparer* par « comparer, éprouver par comparaison » !

2882. Delmotte, Hecq et R. Harmand (p. 181) lisent : *De la joie qui la s'estent*.

2884. Le sujet de *a* nous paraît être *Florent* et non *cuens* (cf. R. Harmand, *l. c.*, p. 182).

2888. R. Harmand traduit bien « la faveur sera des moindres », mais dit n'avoir pas trouvé d'autre exemple de *main* pour *moindre* ; cf. *Intr.*, p. XL.

2889. *avera = avenra.*

2890. *demoura = demourra*, futur simple, « ce qu'il espère ne se réalisera point ».

2891-2. Le sens précis de ces vers est obscur. « Ici marchander et vendre sur le champ de bataille, je ne sais lequel vaut le mieux. » *Pandre* = prendre. R. Harmand donne de ces vers une interprétation peu vraisemblable : « Mais, s'il plaît à Dieu, il arrivera que ce qu'il a dans l'esprit restera ici comme perdre du temps, et dans le champ du tournoi vendre (au juste prix). Il ne sait pas malgré tout prendre le plus grave ».

2899-2927. Les diseurs tenaient dans les tournois le rôle d'ordonnateurs et de juges-arbitres. A Chauvency, « ceux dedens » (Lorrains, Bourguignons, Champenois et Français) élisent donc Raignier de Crewe, tandis que « ceux defors » (Hennuyers, Limbourgeois, Picards, Flamands, Brabançons et Rivières) désignent Baudouin d'Aubrechicourt. Ces deux diseurs jurent d'être justes (vv. 2909-10), puis se retirent pour « partir le tournoi », c'est-à-dire pour constituer les groupes de combattants et pour ordonner les phases de la lutte. C'est que le tournoi se fait « par accord »

(cf. la note au v. 211). Il ne sera plus question d'eux dans la suite du poème et J. Bretel ne fera pas allusion à l'attribution d'un prix. Sur le rôle des diseurs dans les tournois à date plus récente, cf. Du Cange, *Dissertation VII. sur l'Histoire de Saint Louys* et le *Traictié de la forme et devis d'ung tournoy*, par le Roi René (ces textes ont été imprimés notamment en appendices au volume de F. H. Cripps-Day, *The history of the tournament in England and in France*, Londres, 1918).

2906. *Hainnuier* = les Hennuyers représentant ici « ceux defors ».

2915. C. Warnier appartiendra donc au groupe de « ceux dedens » et sera ainsi associé aux Lorrains, aux Champenois et aux Bourguignons.

2919-22. Le tournoi opposera d'abord le groupe des Limbourgeois et des Rivières à celui des Français, des Berruyers et des « estranges gens ».

2920. *au = as.*

2923-5. En second lieu, le tournoi opposera Champenois et Bourguignons aux Hennuyers et aux Hesbignons. Comme on le verra, les Lorrains, qui ne sont pas cités, appartiennent au même groupe que les Champenois et les Bourguignons.

2924. *au = as.*

2932-45. Ces vers font allusion à la coutume qui voulait que la veille du tournoi on exposât les armes et les bannières des combattants. *Item doivent les diseurs aller avec les herauts aux lieux ou les seigneurs donnent à manger aux chevaliers, ou aux places ou ils pourroient trouver lesdits chevaliers, qu'ils viennent armez pour tournoier, et prendre les fois desdits chevaliers, qui ne porteront espées, armures, ne bastons affustiez, n'enforceront les armes, estaquettes assises par lesdits diseurs, et tiendront le dit desdits diseurs.* (Ordonnance citée par Du Cange dans sa *Dissertation VII.*) — *Item la veille du tournoy doivent faire, s'il leur plaist, les chevaliers mettre les selles sur leurs chevaux, et de leurs escuyers, pincheres et chamfroy de leurs armes, affin qu'on puisse voir et connoistre l'estoffe et l'estat de chascun endroit soy...* (*Traictié du Roi René*).

2958. *O donne des rois et des roïnes*. E. Langlois (*Le jeu du Roi qui ne ment et le jeu du Roi et de la Reine*, dans les *Mélanges Chabaneau*, *Rom. Forschungen*, XXIII, 1906, p. 171) s'est appuyé sur la leçon de *M*, seule connue de lui, pour établir une distinction très nette entre le jeu du *Roi et de la Reine* (interdit par le synode de Worcester) et le jeu du *Roi qui ne ment*, appelé par les bergers de *Robin et Marion* (vv. 492, 496 ss.), *as Rois et as Roïnes*. La leçon de *O* montre qu'il existait un jeu *as rois et as roïnes*, distinct du *R. q. n. m.*, contrairement à ce que pense E. Langlois (*l. c.*, et *Robin et Marion*, éd. C. F. M. A., p. 66-7).

2960. Sur le jeu du *roi qui ne ment*, cf. *Intr.*, p. LXXXI.

2990. *que = qui.*

3066. *se = ce.*

3123. *Laciés ! Laciés ! = Lacez ! Lacez !* Ce cri était celui par lequel on appelait les chevaliers aux armes. Cf. Jacques de Baisieux, *Des trois chevaliers et del chainse* (Scheler, *Trouvères belges*, t. I, p. 167), v. 156-7 : *La nuïs s'en va, li jors esclaire, — Hirauc crient « lachiés, lachiés ».*

3128. *Aielz = avuelz*, forme lorraine

3145. *au* = *as*.
3175. Les deux mss. donnent *chevauchent*. Nous avons cru pouvoir rejeter cette leçon, car 1^o le poss. *si* représente un possesseur du sing., 2^o le v. 3177 correspond, dans le portrait de Maucervel, aux vers 3163-6 du portrait de Louis de Looz, ce qui suppose que le v. 3175 parle encore de Maucervel seul, et permet de rejeter la leçon *Ansi c. de O*.
3193. *au* = *as*.
3207. *chevauchent* = chevauchant.
3213. *au* = *as*.
3222. *converture* : les mss. donnent *convertures*, mais cette leçon, dans *M*, fausse le vers ; *O* porte de son côté *as chivalz*. La rime *contrevail* : *cheval* suppose un régime singulier et plaide donc pour la leçon de *M*, soutenue d'ailleurs par le sens ; nous voyons dans *as chivalz* de *O* une correction suggérée par *convertures* et par la versification. *M* a conservé la leçon fautive *convertures* de son modèle sans chercher à y remédier.
3252. *voit* est dans *M* et *O*. Le sens nous paraît appeler *suit*, dont la forme lorraine *suet*, *sueit*, *xuet*, *xucit* a pu provoquer la confusion avec *voit*.
3296. *embrasséz* = *embraséz*.
3320. *au* = *as*.
3338. *cil dedens* = ceux de Chauvency.
3359. *aprene* = apprendre ; cf. v. 3494.
3375. *Que* = qui.
- 3376-7. Anacoluthie étrange, mais fréquente chez Bretel ; cf. 3443-4, 3552 ss., 3775 ss.
3408. *donce* : accord, par attraction, avec le sujet.
3420. *la* = *le* ; *sainte* = saint.
3421. *Fait* est peut-être pour *vait*, forme lorraine de *va* ? On aurait ici le seul exemple de *f* pour *v* dans le jargon de *C. Warnier* ; cf. *Intr.*, p. XLVII.
- 3424-6. = Si j'avais une belle dame qui fût là-bas sur l'échafaud, j'abandonnerais volontiers le cheval.
3430. *ces* = *ses*.
- 3443-4. Ces deux vers, qui se rapportent visiblement à Waleran de Luxembourg, ne se rattachent pas grammaticalement à ce qui précède. Ici encore il y a une anacoluthie étrange.
- 3453-4. Cf. *Intr.*, p. LXXIX-LXXX.
3494. *aprene* = apprendre ; cf. v. 3359.
3540. *Que* = qui.
3552. *escoure* : cette forme est soutenue par la rime, mais *O* donne *ocorre*, accourir,

- qui se retrouve au v. 3636, où il est fourni à la fois par les deux mss. La confusion entre *es* et *a* à l'initiale, fréquente dans les textes lorrains, ne permet pas de trancher en faveur d'une forme ou de l'autre.
3564. *Que* = qui.
3566. *Que* = qui.
- 3569-70. La leçon *berruiers* de *M* au v. 3569 ne peut être maintenue, car les Berruyers n'appartenaient pas au groupe des Flamands. Dans ce cas, il convient de suivre *O*.
3607. *se se torne* = *si se torne*.
3622. *sez* = *cez*.
3655. *sa* = *ça*.
3658. *sez* = *cez*.
3663. *cez* = *sez*.
3703. *sens* = sans.
3772. *Au* = *as*.
3789. A propos de ce vers, où on a toujours lu *poulandoit*, R. Harmand (*l. c.*, p. 184) écrit : « *Pou landoit* n'a aucun sens, et Delmotte donne des explications détestables. Nous conjecturons : *cou randoit*, ou *grou randoit*. Peut-être d'ailleurs l'erreur du copiste est-elle considérable. Si l'on croyait nécessaire de remanier le passage, on pourrait songer, soit au mot *landolle* = combat, qui, se trouvant au milieu d'un vers, aurait été altéré, puis transporté à la rime, soit à un adjectif masculin *landroi* (paresseux), dont le féminin, d'après Godefroy, existe encore en wallon ». En note, il ajoute encore : « Nous risquerions volontiers *polandoit* ; mais ce mot si fréquent chez Bonaventure des Périers et Rabelais, n'apparaît qu'au XV^e siècle ». Autant de conjectures peu vraisemblables et inutiles. Il suffit de couper *pou l'an doit* = lui doit peu de chose sur ce point, n'est pas loin de le valoir. *O* donne d'ailleurs *poc lan doit*.
3792. *ces* = *ses*.
3797. *en* = *el*.
3810. *Cist est en lieu de Renouart* = Celui-ci tient le rôle de Rainouart. Rainouart, dit *au tinel*, est, dans les chansons de la geste d'Orange, le géant qui sert Guillaume et qui, pour toute arme, emploie un énorme « tinel » ou pal, fait d'un tronc de sapin.
3862. *au* = *as*.
3875. *sens* = sans.
3878. *present* = prisant.
3901. *a* = ai.
3931. *qui* = *que* ou *qu'i*.
3952. *qui* = *cui*.

- 3971-2. Les part. passés paraissent dépendre de *oni* (v. 3969).
4010. *c'est* = *s'est*.
4024. *asperez* : la leçon *apeire* de *O* montre qu'il s'agit bien du subj. prés. 3 du verbe *aparoir*.
4057. Cette allusion aux ménestrels peut paraître étrange dans la bouche d'un héraut, mais il convient de ne pas oublier que ces louanges ont été écrites par J. Bretel lui-même et expriment surtout sa pensée.
4080. La rime et le sens commandent de rejeter *ausi* de *M* en faveur de *ou six* = « ou j'étais assis » de *O*.
- 4109-10. On serait tenté de rapprocher le vers 4109 et la rime 4109-10 des vers 3355-6 du *R. du Chast. de Coucy* : *Ensi fu li tournois espars — Et departis en maintes pars*. On notera pourtant que la formule et la rime sont extrêmement banales. Cf. notamment Jehan de Condé, *Blanc chevalier*, 973-4 (*Atant est li tournois espars, — Hiraus orient de toutes pars*) et Jacques de Baisieux, *Des trois chevaliers et del chainse*, 265-6 (*Tant ke li tornois fu espars : pars*).
4134. *perdent* = *perdant*.
4135. *en* = *el*.
- 4185-6. Sur la rime *robardel* : *chapelet*, cf. *Intr.*, p. xli.
4219. *chanter a moi* = chanter juste ; cf. la note au v. 302 et Gerbert de Montreuil, *R. de la Violette*, éd. Buffum (*S. A. T. F.*), v. 151, *Lors cante et met son cant a moi*.
4224. Cf. Watriquet de Couvin, éd. Scheler, *Du fol menestrel*, p. 367 : *Menestrex se doit maintenir — Plus simplement qu'une pucelle...*
4296. *Se* = *ce*.
4338. *Que* = *qui* ; *a* = *au*.
4344. *dont*, subj. prés. 3 de *doner*.
4345. *ke* = *qui*, *de* = *des* ?
4354. Vers obscur.
4361. *ce* = *se*.
4368. Vers obscur.
4377. *escomplir*, forme lorraine pour *accomplir*.
4385. *cens* = *sens*.
4393. *ces* = *ses*.
4394. *prues*, ind. prés. 1 de *prover*.
4401. *ces* = *ses*.
4405. *ces* = *ses*.
4410. *si* = *ci*.
4420. *ke* = *qui*.

4425. *A* = *au*.
4430. *pair* = *par* ; *ke* = *qui*.
4438. *estinance* = *astinance*.
4447. *a* = *au*.
- 4448, 4464. *ke* = *qui*.
4469. Vers corrompu faisant allusion à l'histoire de Narcisse.
4471. *que* = *qui*.
- 4472-3. *Deliees et desafubleees* — *Les trovai tot anpur lor chief. Deliees* = décoiffées, ayant enlevé leur « guimpe » ; c'est parce qu'elles sont *deliees* qu'il les trouve *anpur lor chief*. Cf. Eunice Rathbone Goddard, *Women's Costume in french texts of the eleventh and twelfth centuries*, Paris, 1927 (t. VII des *Johns Hopkins Studies in Romance Lit. and Languages*), p. 151-3. Ce vers est faux parce que les deux participes sont au pluriel. J. Bretel ne fait ici que reproduire le vers 729 d'*Erec et Enide*, 4904 de *Perceval* : *Desliiée et desafublée* ; cf. *Lancelot*, 2795, *Desafublée et desliiée* ; *Guillaume de Palerne* 7077, *Empur le chies et desliies*.
4485. *que* = *qui*.
4487. *a* = *as*.
- 4489-92. Le sens ne paraît point postuler l'existence d'un 4^e vers en *-ai*, mais la rime *trovai-trovai* est suspecte, et il est impossible de supprimer l'un des trois vers.
4493. *pair* = *par* ; *sous* = *ceux* (R. Harmand).
4494. On pourrait lire *diable* dissyllabique et *decéus*, mais la disparition de l'hiatus est attestée dans le poème (880, 2629, etc.) et la rime *de cens* (écrit *sous*) : *deceus* (dissyllabique) est beaucoup meilleure qu'une rime *de sus* (corr. pour *de sous*) : *decéus*.
4504. *que* = *qui* ; *xuet*, ind. prés. 3 lorrain de *seure* = *suivre*.
4505. *A* = *au*.
4544. *ki* doit avoir été substitué à *ki* par le scribe ; *ki* donnerait un sens meilleur.
4552. *O* donne *et la m.*, P. Meyer corrige *en la m.* ; nous préférons *a la m.*, qui convient pour le sens et dont le changement en *et la m.* s'explique par la confusion *a* = *et* fréquente dans *O* ; cf. *Intr.*, p. LIV.
4559. *dont* = *doint*.
- 4559-64. Cet épilogue pourrait être de la main de J. Bretel, mais il est possible aussi, quoique douteux, qu'il ait été ajouté par un scribe.
4562. *ke* = *ki*.
4563. *fin* rime avec *amen*.

GLOSSAIRE

Aatie (par), 3500, à l'envi.
 abaitre 4454, vb. intr., f. lor. pour esbatre, se délasser.
 abeli, 1763, abelit 4449, vb. intr., plût.
 aclarir 4105, vb. intr., s'éclaircir, devenir moins serré.
 acoillir 176, vb. trans., commencer, entreprendre; 2440, réunir; 3793, attaquer, assaillir.
 acoins 1268, subst. m., manière d'être, maintien.
 acointance 257, s. f., rencontre.
 acointe 2040, s. m., ami.
 acoitement 3053, 3379, s. m., liaison; 3059, s. m., relation; 3498, s. m., commerce, accueil.
 acointier 1616, v. trans., attaquer; — à qqn 3630, combattre contre qqn.
 acointiéz 2472, acueilli, reçu.
 acointiez 1800, s. f., accueil (cf. note à ce vers).
 acoisie 518, adj. f., calmée, apaisée.
 accompaignier (s'— à) 2240, 3104, se joindre à.
 acordés 2665, se dit du tournoi dont les phases ont été réglées par un accord entre les parties.
 acors 925, s. m., accord, règle fixée; 1713, avis, sentiment.
 acoure 3636, vb. intr., accourir.
 acrafer 3644, acrape 3528, vb. trans., saisir.
 adresse (s'— à) 2122, 3720, vb. réfl., se dirige vers, se rend à; 3874, se joint à; adresse 3959, vb. intr., grandit, croît.
 afichier 1431, vb. intr., se tenir ferme; afichiéz, 1404, 3313, ferme.

aguilliers 1634, s. m., étuis à aiguilles (cf. Gay, Gl. archéol., I, p. 16).
 aguisiéz 3640, aguisié 3802, pointu; aguissiéz 3648, habile.
 aidant 4019, 4046, adj., secourable.
 aidiez, aidiez 929, interj., au secours!
 aielz 3128, prép. = auelz, avuelz, forme lorraine pour « avec ». Cf. Intr., p. XXXV.
 aigres 3645, haigrez 3668, adj., ardent, impétueux, violent.
 aikes, 4336, adv., assez, très (cf. auques)
 airemens 1476, s. m., encre.
 aïre (s') 1844, s'irrite.
 aïtient 4366, vb. intr., 3^e p. s. ind. pr., importe.
 aive 1589, s. m., aïeul, grand'père.
 ajoins 4437, 1^e p. s. ind. pr., j'ajoute; ajoint (s') 1659, 3^e p. s. ind. pr., s'unit.
 alance (s') 467, vb. réfl., f. lorraine pour « s'eslance ».
 aletons 3219 (leçon de O, alerons M), ailettes (cf. Intr., p. XXXV).
 amanevi (s') 672, 3^e p. s. ind. pr., se prépare.
 amenuise 1110, vb. trans., 3^e p. s. ind. pr., diminue; amenuisent 1708, vb. intr., diminuent, se réduisent.
 anbatent (s') 3952, ind. pr. 0, de anbatre (s'), vb. réfl., se précipiter. Cf. anbati et. enbastu.
 anbati (m') 4470, pf. I de anbatre (s'), se précipiter.
 ancoutai (m') 1057, 1758, vb. réfl., je m'appuyai.
 annés 455, s. m., anneaux.

anpur (lor chief) 4473, nu(-tête); cf. enpur.
 anuable 4336, adj., désagréable.
 aovrez 3996, adj., occupé.
 apaier 569, 4188, vb. trans., consoler, reconforter; apaié 1005, 3^e p. s. ind. pr., calme.
 apaise 2373, vb. tr., 3^e p. s. ind. p., calme.
 apanre 3494, apenre 3359, vb. trans., apprendre.
 apant 804, vb. imp., 3^e p. s. de apanre, (= apendre), il convient, il appartient.
 apartir 2735, vb. intr., prendre sa place (?).
 apelent 1032, vb. trans., 3^e p. p. ind. pr., prononcent.
 apert (mal —) 1067, adj., laid, déplaisant.
 apert (en —) 1068, loc. adv., clairement, explicitement.
 apresse 534, vb. trans., 3^e p. s. ind. pr., accable.
 arammî (sont) 406, vb. trans., 3^e p. s. ind. pr., sont armés chevaliers; aramis (est) 2937, (le tournoi) est convenu, accordé.
 aree 377, p. p. de arer, esrer, errer, préparer, organiser; cf. esree.
 aroutees 2742, 4168, nises en ordre, groupées.
 arsoir 1559, hier au soir (?).
 asambler 529, 2732, s. m., rencontre, combat.
 asambler 3165, assemblent 3737, vb. intr., attaquer; asamble 1829, 3^e p. s. ind. pr., pénètre dans, s'empare de; asemblé (furent) 2809, vb. trans., f. réunis.
 asener 3604, vb. intr., atteindre, arriver à; 935, asenne 2058, 3^e p. s. ind. pr., frapper; asenez (de ma demande m'—) 1016, vb. trans., répondez à ma demande; asenei 448, assenee 1754, v. o., rangé, placé.

asentir (s') 2138, vb. réfl., consentir, être d'accord.
 asiegiez (fu) 3152, vb. intr., on s'installa (cf. Claris et Laris, v. 913, 1277, 4784, 13034, 20581, etc.).
 asmer 4380, vb. trans., estimer, juger.
 asmes 732, s. m., avis, sentiment.
 astelles (en) 1439, s. f., éclats.
 atalente (m') 2128, vb. intr., 3^e p. s. ind. pr., plaît, est agréable.
 atarger 504, vb. intr., tarder.
 atempréz (tans) 1946, adj., tempéré, doux.
 atienent 971, vb. intr., 3^e p. p. ind. pr., important.
 atillier 410, vb. trans., préparer, mettre en état; atillie 1452, équipée, atillie 642, préparée.
 atirent (s') 3760, vb. réfl., se disposent à, se préparent à.
 atoriteit 4394, s. f., témoignage, attestation d'une « autorité ».
 atrais 854, p. p., issu, né.
 aüner 3320, vb. trans., réunir, assembler.
 auquant (li) 4146, d'aucuns.
 auques 388, 2259, 3150, adv., assez, très (cf. aikes).
 auquetons 3220, s. m., casaque portée sur ou sous le haubert (cf. Gay, Gl. archéol., s. v. hoqueton).
 avaler 1252, 1256, 1523, 2534, 4298, avalerent 2795, vb. intr., descendre; 1281, 1879, subst. masc., action de descendre, moment où l'on descend.
 avenant 1840, s. m., devoir; a — 2333, comme il convient.
 avenir 1922, ind. pr. 3 avient 1870, imp. 3 avenoit 1847, parf. 3 avint 1611, fut. 3 avera 2889, subj. pr. 3 avigne 2502, avaigne 2712, vb. imp., arriver; ind. pr. 3 avient 1644, 2640, 3022, ind. pr. 5 avenez 2464, imp. 3 avenoit 2548, imp. 6 avenoient 670, pf. 3 avint 2166, vb. intr., convenir.
 avensement 1246, s. m., avantage, profit.

avile 1110, ind. p. 3, vb. trans., avilit.
 Bachelerie 304, 2743, 2780, 3505, s. f., ensemble des jeunes chevaliers.
 balainne (wans de) 3641, s. f., baleine dont on garnissait les gantelets (cf. Gay, Gloss. archéol., s. v. gantelet).
 baquerie (kienz de) 2099, s. f., peut-être une déformation de « vacherie ».
 barbieres 623, 1914, s. f., mentonnnières (cf. Intr., p. XXXVI).
 barginement 3868, s. m., compétition (?).
 barguaingne (faire) 572, s. f., marchandage, lésinerie.
 barguigner 2733, barguignier 2891, ind. pr. 3 bargainne 3302, p. p. barguignie 1605, vb. trans., marchander, décider après discussions.
 bassetement 3261, adv., à voix basse.
 bastis 1688, 2927, p. p. de bastir, préparé, arrangé.
 bastissent 2730, ind. pr. 6 de bastir, vb. trans., préparent, organisent.
 batant 2680, adv., sur-le-champ, sans arrêt.
 batilliéz 1464, adj., garni, couvert (cf. Du Cange, s. v. bataillatus).
 bée 660, ind. pr. 3, béent 989, ind. pr. 6 de beer, aspirer à qqchse.
 beffrois 3508, cf. berfrois.
 beguignage 4183, s. m., « béguinage », (nom d'un jeu de société; cf. Intr., p. LXXII).
 bendéz 2197, orné d'une bande (hérald.).
 benignement 3080, adv., pieusement.
 berfrois 203, 423, 439, 512, 1170, 1252, 1281, 1524, 1577, 1814, 1819, 1849, 2030, 2319, 2742, 4117, s. m., constructions de charpente destinées aux spectateurs des joutes et du tournoi (cf. Claris et Laris, v. 13151 ss. : La roïne et sa compagnie — Ont fait quatre berfrois drecier — Pour véoir chaucun chevalier).
 bestancier 2371, inf. empl. subst., dispute, querelle.

bestens 3509, 3781, 3959, s. m., mêlées au combat.
 bestorner 933, vb. intr., tourner à mal.
 bicornet (faire le) 2561, s. m., bicorne (plier un chapeau en). C'est à tort que Tobler, A. W., col. 962, propose de lire bicornel (cf. Intr., p. XL1).
 bienvingnant (faire) 287, bon accueil (faire).
 bloisier 3461, vb. intr., bégayer.
 bobans (a merveilleux) 3304, s. m., pompe, luxe (cf. boubant).
 boelles 526, s. f., intestins.
 bois 3402, s. m., buis.
 bolir 1151, vb. intr., bouillir.
 borrius 1621, 1914, s. m., bourrelets qui garnissaient la selle (cf. bourel et Intr., p. XXXVI).
 boubant (a grant) 3389, s. m., pompe, luxe.
 bourel 1438, s. m., bourrelet qui garnissait la selle (cf. borrius et Intr., p. XXXVI).
 braciee 4429, bracies 1963, s. f., brassée.
 braciex 2933, s. m., garnitures de renfort pour le bras (cf. brasués).
 brasués 3642, s. m., garnitures de renfort pour le bras (cf. braciex). Gay, Gl. arch., s. v. brasue, traduit à tort « ceinture ».
 breteches 1330, bretesches 3142, s. f., balcons.
 breton (pa:ler) 1062, dialecte breton; la locution signifie « bredouiller ».
 brief (mettre en) 2107, noter.
 briement 1734, 4334, 4355, adv., brièvement.
 brisier (le) 810, subst. masc., action de briser les lances.
 broche 508, s. f., pointe.
 broche 1909, ind. pr. 3 de brochier, éperonner.
 brubans 2321, s. m., luxe, faste; (cf. God., s. v. bobanz; m. à Tobler).
 brullas 3583, s. m., vacarme.
 buiste 1899, s. f., boîte.

Çaintour 899 (sintuer O), s. m., sautoir (t. hérald.). Cf. *Intr.*, p. LXXIV.
 celers 2766, s. m., action de cacher.
 cembiaus 2227, 3799, 3819, cembel 3906, s. m., mêlée, combat.
 cens 4385, s. m., sens; cf. sens.
 cerre (fermez a) 3578, s. f., serrure (fixé, attaché à l'aide d'une).
 certes (a) 2837, loc. adv., pour tout de bon; 4067, 4069, loc. adv., sérieusement.
 chainne 3373, s. f. chaîne du heaume.
 chafaut 3425, s. m., déformation de « eschafaut », v. ce mot.
 chaillous 1574, s. m., cailloux.
 chaisne 3806, s. m., chène.
 chalongier 1965, pf. 3 chalanga 3395, vb. trans., disputer.
 champaigne 1947, 3707, chanpaignes 3454, chempaigne 3504, s. f., champ des joutes et du tournoi.
 chapel 4260, 4280, s. m., couronne.
 chapelet 4186, 4192, 4202, s. m., jeu du « chapelet »; 4229, 4236, 4240, 4250, s. m., couronne.
 chaperon 2560, s. m., chapeau (cf. chasperon).
 chaple, 4036, s. m., choc des armes.
 chaploier 3791, vb. intr., frapper, combattre.
 charmes 4310, s. m., puissance surnaturelle.
 chascune (chascuns enmaigne sa) 2327, sienne (chacun emmène la); cette construction se retrouve chez Gontier de Soignies (Scheler, *Tr. belges*, II, p. 28, Trait chascuns à sa chascune) et dans Rigomer (éd. Foerster-Breuer v. 12015, Cascuns i avoit se cascune).
 chasperon 267, s. m., chapeau (cf. chaperon).
 1. chastel 33, 2351, chatel 3153, s. m., château.
 2. chastel (cuer et) 1930, 2170, s. m. biens (cœur et); (de vif) — 2821, s. m., (de toutes ses) forces; (vif) —

4062, s. m., (vivant) trésor; 3822, s. m., forces (troupes).
 chasti 1687, s. m., enseignement, leçon.
 chastois 1653, s. m., enseignement, leçon.
 chaucés 3437, s. f., parties de l'armure qui protègent les jambes.
 chëoir (le) 584, inf. empl. comme subst., chute.
 cheue 1558, s. f., queue.
 chevalerie (faire) 2744, se conduire en bon chevalier.
 chevance 1010, 1092, s. f., moyens de subsistance.
 chiere 547, adj., coûteuse; 4540, pénible.
 chiere 2452, 4500, chieres 4539, s. f., mines, visages.
 choisi 53, pf. 1, je vis.
 chosirent 1163, pf. 6, ils virent.
 citole 2553, s. f., instrument à cordes pincées (cf. Gay, *Gl. archéol.*, s. v.).
 clamors 970, 3922, s. f., prières, supplications.
 cler (de) 379, loc. adv., clairement.
 clopiaux 2539, s. m., ? cf. *Intr.*, p. XXXVIII.
 colee 1089, colees 3442, s. f., coup.
 colieres 3642, s. f., partie antérieure de la housure d'un cheval. Opposé à croupière, ce terme, synonyme de picrière, désigne toujours la couverture du poitrail et de l'avant-main, comme culière s'applique à celle de la croupe (Gay, *Gl. archéol.*, I, 408).
 compaignans 3443, compaignant 312, adj., affable, de bonne compagnie.
 1. compaigne 3103, 4230, s. f., compagnie.
 2. compaigne 135, 1260, 4424, s. f., compagnie; 1504, 2366, 3301, 3739, s. f., escorte, groupe.
 comparer 2876, p. p. comparee 3284 vb. trans., payer.
 concillier 4533, vb. intr., tenir une conversation, cf. consillier.
 conjoir 1167, inf. empl. comme subst., accueil aimable.
 conpes 3148, s. m., comptes (cf. *Intr.*, p. XLIV).

conquest 591, s. m., avantage, profit.
 consillier 18, vb. trans., subj. pr. 3
 consaut 891, secourir, aider de ses conseils; vb. intr., ind. pr. 3
 consoile 2961, consoile 3109, gér. consillant 4304, bavarder, tenir une conversation.
 consoil 2384, 2614, 2804, 2911, s. m., délibération, conciliabule; 2614, 2902, réunion, assemblée; 1610, discours; 4063, sagesse.
 contenant 493, s. m., maintien.
 contens 3510, s. m., combat, mêlée.
 copiaus 1485, s. m., éclats de bois.
 corardie 498, s. f., couardise.
 corgies 1223, s. m., coups.
 coron 894, s. m., bout.
 1. cors 2402, s. m., coins; 1217, bouts.
 2. cors 3543, s. m., course (cf. cours 1).
 corsains 1085, s. m., martyrs.
 corset 266, s. m., « le corset des hommes est un surcot fendu aux côtés. Sa plus grande dimension est celle d'une robe longue mais étroite; ses manches sont tantôt très amples, tantôt elles dépassent à peine le coude et se réduisent à de simples mancherons » (Gay, *Gl. archéol.*).
 cortils 439, s. m., jardins.
 costoiant 3363, costoient 700, gér. de costoyer, longer.
 cote 266, s. f., tunique à manches constituant la pièce principale du costume masculin; 2934, 3173, 3217, cote d'armes, se portant par dessus l'armure; 2538, robe de dessous, dans le costume féminin (cf. coute).
 1. cours 921, s. m., course.
 2. cours 922, s. m., lice.
 cous 1568, s. m., colliers (?).
 1. coute 2536, s. f., robe de dessous, dans le costume féminin (cf. cote).
 2. coute 2894, s. m., coude.
 couteler 3555, vb. intr., frapper comme avec un « coutel ».
 coutiaus 2395, 3352, 3639, s. m., courtes épées de tournoi.

couverture 3222, couverture 3173, 3478, s. f., housse de cheval.
 crepes 2396, s. f., voiles.
 crepir 2396, vb. trans., créper, friser.
 crespés 787, adj., crépus.
 creste 3218, s. f., parure du sommet du heaume.
 croler 88, vb. trans., hocher; ind. pr. 6, crolent, intr., tremblent.
 crueuse 640, adj. f., cruelle.
 crupiere 624, 1568, 2934, 3121, s. f., partie postérieure de la housure d'un cheval (cf. colieres).
 1. cuens 1172, 1778, 3739, s. m., comte.
 2. cuens 2754, lat. quantos, dans la loc. ne sa —, plusieurs (cf. quens).
 cuer-joie (de) 4216, loc. adv., avec entrain.
 cuevrechiéz 2396, 2935, 3217, s. m., pièce d'étoffe flottante qui s'attachait sur le heaume.
 cuidier 2301, 2827, s. m., avis.
 cuiffes 3377, s. f., partie du haubert protégeant la tête.
 cuirier 2394, vb. trans., garnir de cuir.
 curiez 2934, s. f., parties de cuir de l'équipement.
 Dancierz 4172, dansiers 3124, s. m., danse.
 debas 3843, s. m., lutte, vacarme.
 deconissance 4517, s. f., signe distinctif.
 decroissies 1798, p. p., rompuës.
 dedens (cex) 214, 1120, 2903, 3338, 4031, loc. désignant le parti des chevaliers logés à Chauvency; ce parti comptait les Lorrains, les Champenois, les Bourguignons, les gens de France et de Berry; ils étaient à la fois provocateurs et défenseurs au tournoi; aux v. 2704-5, ils sont appelés cex de la feste; leurs adversaires sont cex de-fors.
 defais 4402, p. p., réparés.
 deffendre 1121, 3165, vb. intr., jouer le rôle de défenseur, se défendre.
 defois 3888, s. m., ennui, tourment.

defors (ce) 4031, *loc. désignant les chevaliers logés à Montmédy; ce parti comptait les Limbourgeois, les Rhénans, les Brabançons, les Flamands et les Picards.*
 defroer 1915, *vb. trans., briser.*
 defroiserent 937, *pf. 6, vb. trans., brisent, écrasèrent.*
 degoisiez 2558, degoissie 1939, *p. p., animé.*
 degorgener 3764, *vb. intr., se fausser (serait-ce le v. desgoujonner = faire sauter les chevilles, les goujons? Le vers marque à O).*
 delaiés 962, *adj., souples, délicates.*
 delices 4472, *décoiffées.*
 demorer 1165, *vb. réfl., tarder; ind. p. 3. demoure 3158, ind. pr. 6 demourent 3342, tarder; subj. impf. 3 demourat 2530, ralentir; demorer 2875, fut. 3 demoura 2890, faillir, ne pas arriver.*
 demouree 4282, *s. f., retard.*
 denor 880, *s. m., donateur, Mécène (cf. donnere).*
 departir 1049, *vb. intr., se disperser;*
 partir 2736, *ind. pr. 6 departent 1381, 3913, 4101, 4454, p. p. depars 1954, vb. trans., disperser, séparer; ind. pr. 3 depart 2764, p. p. reparti 3375, vb. trans., distribuer.*
 desafublee 4472, *déshabillées.*
 desarti 3376, *mis en pièces.*
 deschargier 4050, *pf. 6 deschargerent 702, 1544, vb. intr., foncer, se précipiter.*
 descharnez 1399, *maigre.*
 desconfis 4045, *s. m., vaincus.*
 descors 2986, 3410, *s. m., désaccord.*
 desert 2483, 3378, 4313, *ind. pr. 3, deservirait 4442, fut. 3 de deservir, mériter.*
 desevrees 4540, *s. f., séparations, adieux.*
 desfandans 1981, *qui sait se défendre.*
 desfendre 1122, *vb. trans., fendre de haut en bas.*

desfendeur 3712, *s. m., ceux qui ont pour rôle de se défendre, de rester sur la défensive (cf. dedens [ce]).*
 desfont (se) 740, *vb. réfl., fond.*
 deshantéz 2064, *p. p. de deshanter, arracher de la hanste ou hante, c.-à-d. de la lance, cf. Intr., p. xxxviii.*
 deshuier 1489, *vb. intr., dévier, perdre l'équilibre, ind. pr. 3 deshuie 782, réfl., dévie, perd l'équilibre.*
 desjoigne 2243, *subj. pr. 3 de desjoindre, vb. intr., se démembrer, se disloquer.*
 desjointiez 1799, *disloqués.*
 deslicent 1618, *ind. pr. 6 de deslicier, renverser.*
 desmentir 3764, *vb. intr., se rompre.*
 desparelle 1976, *s. f., brisure héraldique, modification apportée « par convenance » aux armes du chef de la famille, qui lui, les porte « pleines ».*
 desparillies 396, *pp., séparés.*
 desparoil 900, *s. m., même sens que desparelle.*
 despers 2061, 3788, *adj., dur, brutal.*
 despessies 2713, *empêché, rendu impossible.*
 despis 4481, despit 3847, 3987, *s. m., humiliation, outrage.*
 despit 2236, *adj., odieux.*
 despitex 3787, *adj., insolent.*
 despiteusement 2238, *despitousement 3666, adv., rudement.*
 desrainier 2903, *ind. pr. 3 desraîne 331, vb. trans., parler; desrainier 257, inf. empl. comme subst., le parler, le langage.*
 desreer 3479, *vb. intr., faire des écarts, s'agiter.*
 desrées 1435, *emporté, fougueux.*
 desrochier 1575, *vb. trans., dégarnir du rochet (cf. Intr., p. xxxviii).*
 desrompre 2736, 4049, *p. p. desrompue 3525, vb. trans., fendre (une foule).*
 desrous 3972, *adj., déchirés, abattus.*
 destrouter 1117, *vb. intr., sortir (d'un groupe)*

destent 1913, *ind. pr. 3 de destendre, se déplacer rapidement.*
 destermine 2957, *ind. pr. 3 de destermine, organiser, régler.*
 destortilliez 1480, *p. p. de destortillier (se), s'élaner de.*
 destroit 3357, *adj., accablé, abattu.*
 detaillié 3817, 4124, *p. p. de détaillier, déchirer, taillader.*
 detranchies 3215, *découpées en bandes étroites, — et ferretees = burelées.*
 detrier 3476, *vb. intr., tarder.*
 diemange 201, 277, *s. m., dimanche.*
 diseur 2899, diseurs 2729, *s. m., arbitres désignés par les deux clans du tournoi et chargés d'organiser puis de juger celui-ci (cf. note aux vers 2399-2927).*
 donnere 4054, *s. m., donateur, mécènes.*
 donoi 209, 2859, *s. m., plaisir.*
 dragie 3061, *s. f., friandises.*
 droiture 426, 816, *s. f., tribut, redevance.*
 duis 2332, duit 3664, *exercé, instruit.*
 duit 4002, *ind. pr. 3 de duire, diriger.*
 dyable 3656, *s. m., tapage.*
 Effroi 1980, *s. m., peur; effrois 204, 1282, 2320, 3926, tumulte, vacarme.*
 eingois 1423, *adj., anglais.*
 emblant (en) 1662, *loc. adv., à la dérobée.*
 emblé 1823, *p. p. emblé 2454, gér. emblant 2426, vb. trans., dérober, ravir.*
 enarmer 2394, *vb. trans., munir l'écu des enarmes, les deux bandes de cuir ou d'étoffe qui servaient à le maintenir.*
 enarzillié 666, *sali d'argile.*
 enbastu 1740, 3571, *pp. de enbastre (s'), se précipiter; 2824, p. p. de enbastre, vb. trans., pousser, instiguer.*
 encerchierent 4182, *psi 6 de encerchier, demander, s'enquérir de.*
 encharge 1837, *ind. pr. 3 de enchargier, se charger de.*
 encliner 4529, *vb. trans., saluer (en s'inclinant).*

encourpei 1398, *p. p. de encourper — encoulper, vb. trans., accuser, blâmer.*
 endenté 1998, endentee 1769, *adj., dentelé (terminologie hérald.).*
 endetent 956, *ind. pr. 6 de endeter, vb. trans., engager, compromettre.*
 endita 889, *pf. 3 de enditer, vb. trans., instruire.*
 endotriner 1647, *vb. trans., instruire.*
 enforce 1832, *ind. pr. 3 de enforcier, vb. intr., croître en force.*
 engrainne 2239, *ind. pr. 3 de engrainnier, vb. intr., grandir.*
 engroisse 1833, *ind. pr. 3 de engrossier, vb. intr., grossir, se développer.*
 enliste 2220, *bordé (term. hérald.).*
 enmellee 3628, *confuse.*
 enpapillonéz 451, *paré, garni comme un papillon.*
 enpennés 1460, *ailé.*
 enpitier 4277, *vb. trans., rendre pire, 4378, vb. intr., devenir pire.*
 enport 3781, *s. m., action de cesser le combat.*
 enpur 2536, 4262, *prép., sans vêtement sur (cf. anpur).*
 enroche 1962, *ind. pr. 3, enrochies 1964, p. p. de enrochier, garnir (la lance) du rochet.*
 enseri 3939, *s. m., soir.*
 enserir 3151, *s. m., soir (tombée du).*
 enserrees 3657, *p. p. de enserter, enfermer.*
 entais 3584, *adj., dispos.*
 entalentéz 480, 605, 617, entalenté 812, 1826, 2088, 2135, *adj., désireux.*
 entalentis 2342, 3405, *adj., désireux.*
 entoise 1306, *ind. pr. 3 de enteser, tendre.*
 entracoiterent (s') 4181, *pf. 6 de entracoitier (s'), vb. réfl., s'approcher l'un de l'autre.*
 entraprochierent (s') 701, 1543, *pf. 6 de entraprochier (s'), vb. réfl., s'approcher l'un de l'autre.*
 entrecontrentent (s') 1437, *pf. 6 de entre-*

contrer (s'), *vb. réfl.*, se rencontrer, se heurter.
 entrehurtéz 1487, *p. p.* de entrehurter, *vb. trans.*, heurtés.
 entrelassoient (s') 4104, *imp. 6 de* entrelassier (s'), *vb. réfl.*, se séparer, se fûcher.
 entrepors 2888, *s. m.*, faveur.
 entresaient (s') 4107, *ind. pr. 6 de* entresaier (s'), *s'affronter*, se battre.
 entrevinrent (s') 1217, *pf. 6 de* entrevenir (s'), *vb. réfl.*, se précipiter l'un vers l'autre (cf. *Clariss et Laris*, 13216, *s'entreviennent par granz esfors*).
 enviaus 2602, *s. m.*, toirs.
 enwargié 1444, ?, *v. Intr.*, *p. xxxviii*.
 escaufaut 1552, *s. m.*, cf. *eschaufaus*.
 eschar 3797, *s. m.*, brèche, vide (?).
 eschars 1128, *adj.*, avare.
 eschaudir (s') 2750, *vb. réfl.*, *s'échauffer* (à la lutte).
 eschaufaus 537, escaufaut 3325, eschafaus 2193, escaufaut 1552, *s. m.*, tribunes de charpente pour les spectateurs de la fête; chafaut 3425 n'est qu'une déformation de ce mot dans la bouche de Conrad Warnier.
 esclairiez 945, *soulagé, réjoui*; cf., sur la locution *éclairier le cuer, la note de M. Mario Roques dans les Mél. d'hist. du moyen âge offerts à M. F. Lot*, pp. 723-736.
 esclavine 3233, *s. f.*, vêtement d'étoffe grossière.
 esclicient 1617, *ind. pr. 3 de* esclicier, *vb. trans.*, mettre en pièces.
 escoller 4529, *vb. trans.*, embrasser.
 esconplir 4377, *vb. trans.*, accomplir.
 escouciéz 2551 (escorsiez O), *qui a retroussé ses vêtements*.
 escoure 3552, *vb. intr.*, se précipiter; *v. note au v. 3552*.
 escri 1510, 1740, 2003, *escris* 1883, 3482, *s. m.*, cri d'armes; *escris* 2066, *s. m.*, cri.
 escrins 2942, *s. m.*, coffrets, étuis à bijoux.

escroit 529, *escrois* 705, 3925, *escroiz* 809, *s. m.*, coup de tonnerre, fracas.
 1. escu 456, *s. m.*, écu (monnaie).
 2. escu 1240, 1410, 1438, etc..., *escus* 1620, 2007, 2168, etc..., *s. m.*, écu (arme défensive). L'écu, fait d'air de bois recouverts de cuir épais, était garni des armoiries de son propriétaire.
 escuierie 3506, *s. f.*, ensemble des écuyers.
 escurer 687, *vb. trans.*, écurer, nettoyer.
 esgarder 1450, 1502, 2127, 2419, *inf. empl. comme subst.*, action de regarder.
 esgart 215, 2429, *s. m.*, attention, précaution.
 eslaissier 1384, *vb. trans.*, lancer au galop.
 esleus 2282, *p. p.* de eslire, *vb. trans.*, choisir.
 eslitez (: dites) 3066, *adj.*, distinguée, parfaite.
 esliute (: poursuite) 2926, *pp. de* eslire, *vb. trans.*, choisir, organiser.
 eslourdi 630, *p. p.* de eslourdir, *vb. trans.*, appesantir, engourdir.
 espasse 2022, *s. m.*, délai; s'il eût de vie — signifie « s'il avait vécu longtemps ».
 espesement 3966, *adv.*, dru, serré.
 espices 4299, *s. f.*, douceurs, sucreries offertes au dessert.
 espoire 760, *ind. pr. 1 de* esperer, *vb. trans.*, croire, penser.
 esquasce 3621, *ind. pr. 3 de* esquascier, briser, écraser.
 esree 199, *p. p.* de ester, *etter*, préparer, organiser; cf. *aree*.
 essaucier 998, 2121, *ind. pr. 3* essauce 1259, *vb. trans.*, élever, exalter; *essaucier* 2156, *vb. intr.*, s'élever, grandir.
 esse (: messe) 520, *God. ne connaît que la loc. en esse, et non pas a esse*; venir a esse signifie « être en mesure de, être prêt à » (cf. *Intr.*, *p. xxxviii*).
 essillier 62, *vb. trans.*, maltraiter; *ind.*

pr. 3 essille 1491, brise; s'essille 2520, se tue à.
 essoigne 4208, *s. f.*, excuse.
 estable 2776, *s. f.*, table dressée sur des tréteaux.
 estache 300, 489, estache 1057, 1604, *s. f.*, pilier. Cf. *stache*.
 estaige 1604, *s. m.*, lieu où se tient le chevalier avant la joute, 3879, degrés des échafauds.
 estanceler 544, *p. pr.* estincelant 808, *vb.*, *intr.*, jaillir.
 estant (en son) 4267, *loc. adv.*, debout.
 estaple 4035 (staple O), *s. m.*, enclume (?), cf. *Intr.*, *p. xxxix*.
 estas 3754, sans doute une interjection relevant du verbe ester et signifiant « Allons ! » (cf. *God.*, *s. v.*, ester, où figure l'impératif *esta*).
 ester 394, 2262, *pf. 3* estat 887, 2802, *pf. 6* esturent 2810, 3370, *p. p.* esté 2314, *vb. intr.*, se tenir debout, s'arrêter, rester.
 estonné 527, *p. p.* de estonner, *vb. trans.*, secouer, ébranler.
 estourmir 3129, *p. p.* esturmis 2938, se mettre en rumeur, s'agiter.
 estoutie 575, *ind. pr. 3 de* estoutier, *vb. intr.*, dire des sottises.
 estoz 653, *s. m.*, tronc d'arbre, pieu.
 estrange 1584, estranges 2921, 3491, *adj.*, étranger, étrange, bizarre.
 1. estre 271, *s. m.*, région, contrée; sur ce mot, cf. *L. Jordan, Der Roman von Claris und Laris, Arch. Romanicum, IX, 1925, pp. 27 et 31*.
 2. estre 486, 1599, 2307, 3223, *s. m.*, maintien, manière d'être.
 estui (se mettre en) 4014, se ménager.
 esturmis 2938, cf. *estourmir*.
 esvillier 2749, *ind. pr. 3* esvoile 2962, *vb. trans.*, exciter, animer.
 eür 2079, *s. m.*, chance, a l'eür 4022, au hasard, selon le sort, par bon eür 2745, heureusement.
 eure (a bone —) 2246, de b. c. 3716, *loc. adv.*, heureusement.

Faicer 4368, ?
 faille (faire) 2710, *manquer de*; sans — 4292, certainement, sans faute.
 faint (se) 3550, *ind. pr. 3 de* faindre (se), hésiter à, manquer de courage pour.
 fastroillier 61, *imp. 3* fastrouioit 916, *vb. trans.*, baragouiner. Ces ex. s'ajoutent à ceux qu'a réunis M. R. T. Holbrook, *Mél. Jeanroy*, pp. 164-5.
 ferméz 3578, *p. p.* de fermer, fixer, attacher.
 ferré 690, ferréz 1788, *p. p.* de ferrer, garnir de fer, de clous.
 ferrees 3352, *s. f.*, coups.
 ferreteies 3215, garnies d'un dessin simulant un semis de clous; detrachies et f. signifie « burclées ».
 fiancier 1953, *p. p.* fianciés 2937, *vb. trans.*, promettre, conclure.
 fis 2226, 2591, *adj.*, certain, sûr.
 flaiot, 794, 1346, *s. m.*, flageolet.
 flatir, 631, 1915, *vb. intr.*, tomber.
 foillis 3403, garni de feuilles.
 foillies 2439, 2940, 4140, 4152, fucillies 1328, *s. f.*, berceaux, tonnelles.
 foire (aléz en) 1934, *loc. dont le sens précis nous échappe*.
 folleis 4479, *s. m.*, mêlée, action de piétiner.
 forge 622, *s. f.*, fabrication, façon.
 françois 916, 1063, fransois 331, fran-sois 62, fransoise 91 (dans le jargon de Conrad Warnier), *s. m.*, la langue française; il convient de noter qu'au v. 62, le ms. O remplace ce mot par romans; ailleurs l'auteur emploie, avec le même sens, les termes walois et romans.
 fressiaus 964, *s. m.*, franges de manteau.
 fretel 794, 1346, *s. m.*, chalumeau.
 freteler 1572, *vb. intr.*, jouer du « fretel ».
 friant 2814, *adj.*, gai, vif.
 froer 1150, *pf. 6* froerent 1438, *p. p.* froéz 1621, *vb. trans.*, briser.
 froissent 3913, *ind. pr. 6*, froiserent 522, *pf. 6*, froissies 1797, *p. p.* de froissier, briser.

fruit 399, 3061, s. m., dessert composé de fruits.

1. fruitier 401, s. m., dernière collation de la journée où l'on sert le « fruit ».

2. fruitier 2604, vb. intr., prendre le « fruit ».

1. fuer 3693, s. m., état, condition.

2. fuer 2414, adv., dehors.

fumieres 2720, s. f., hennissement des chevaux (dont les naseaux fument).

fuster 1640, vb. trans., battre de verges.

Gaber 2867, ind. pr. 2 gabes 2593, p. p. gabé 2811, vb. trans., plaisanter.

gans 2559, s. m., gants de combat garnis de balaines (cf. wans et balainne).

garantine 535 (galantine OR), s. f., carnage (emploi métaphorique de galantine, mets de chair de volaille, de veau, etc... désossée et cuite avec des épices); cf. Adenet, Enf. Ogier, 5060 ss. : Desconré et derrout et espars — Furent païen par lui en maintes pars — En galentine d'espees et de dars, — Et de maçues, d'espiez et de faussars.

garlandarche 3221, s. f., bordure (au bas de l'auqueton).

garnaiche 298, s. f., « posée sur le surcot, aux XIII^e et XIV^e siècles, la ganache, qu'il ne faut pas confondre avec la houce, est presque toujours un ample manteau fourré, à collet ou à capuchon, et fendu devant ou sur le côté. Il y avait cependant des ganaches à manches ». (Gay, Gl. archéol., I, 765-6; cf. C. Enlart, Manuel d'archéol. française, III, p. 48, et passim).

gas 2837, 2870, s. m., plaisanterie.

gehir 2412, vb. trans., confesser, avouer.

gemelles 1477, s. f., jumelles (hérald.).

gengler 3710, vb. intr., jaser, bavarder.

gens communes 1331, gent de commun 3480, la foule des vilains.

gentelise 4198, s. f., amabilité.

gentillesce 1702, gentillesse 2254, s. f.,

geste (chanter de) 4170, chanter des chansons de geste.

glacieres 2933, s. f., pièces de l'armure dont la nature n'est pas bien déterminée. God. traduit « hallectret, écrite de fer pour parer un coup »; Gay, « volet attaché au tymbre du heaume »; Hecq propose d'y reconnaître « les « ailettes » ou « alerons » dont la fonction est de faire glacer ou glisser le coup de taille dévié du heaume à l'épaule ».

glais 2180, s. m., espèce de trompette (?).

glas 705, s. m., bruit retentissant.

glascier 3478, vb. intr., glisser.

glatir 462, 539, 632, ind. pr. 6 glatissent 3189, vb. intr., crier, hurler.

glois 1424, s. m., tumulte.

graille-grasse 2446, adj., de corpulence moyenne.

grasillier 790, gén. gracillant 4303, vb. intr., se divertir (cf. Intr., p. XXXIX).

guile 348, guille 1680, s. f., tromperie, ruse.

guillor 2292, guillour 1680, s. m., trompeur, menteur.

Haigrement 3974, adv., impétueusement.

haitiez 1086, adj., bien portant.

hales 1328, 2439, 4140, s. f., abris provisoires construits de planches (?); aux v. 4130-40, les hales sont distinguées des sales.

haligoté 4124, haligotéz 3817, adj., tailladé, déchiré de coups.

hanepier 687, s. m., crâne, tête.

harainnes 3137, 3147, s. f., trompettes d'airain.

hautainne 420, adj., joint à « tierce » pour désigner une heure du jour.

herminei 1997, adj., d'hermines (hérald.).

hiraudie 476, s. f., science héraldique, 1140, classe des hérauts d'armes.

houce 266, 4034, s. f., « court pardessus à larges manches, fendu sur les côtés et assez analogue à la dalmatique » (C. Enlart, Manuel d'archéol. française, III, p. 50).

hourdez 3743, entouré, défendu.

huant 1467 (cf. hower 1573 var.), gén. de huer pour houer, vb. intr., frapper le sol du sabot.

huee 3520, s. f., distance qui s'étend jusqu'à la portée de la voix.

huchier 3482, vb. trans., crier.

huier passim, ind. pr. 3 huie 2563 et hue (: desrompue) 3526, ind. pr. 6 huient 795, 3189, p. pr. huant 516, 1468, vb. trans., crier.

huitars 2557, s. m., le berger (dans la danse du robardel).

hurel 1511, s. m., héraut (partout ailleurs Bretel emploie la forme hiraut).

Issir fors (l.) 3131, inf. empl. comme subst., sortie.

Jailles 400, s. f., noix (cf. Intr., p. XXXIX).

jouel 180, juel 4411, s. m., joyau.

jouste passim, s. f., combat singulier, à cheval, avec la lance; 2108, récit d'une rencontre.

jousterie 192, s. f., ensemble des joueurs (dans le jargon de Conrad Warnier).

Karole, 292, 3097, karoles 2377, s. f., ronde.

kienz 2099, s. m., chien (forme employée par le héraut qui parle picard).

Laidir 1626, ind. pr. 3 laidist 1496, p. p. laidis 4068, vb. trans., déshonorer.

laiens (cex de) 2674, ceux de là-bas, c.-à-d. ceux de Montmédy.

lairai 2151 fut. I, laist 2162 subj. pr. 3 de laire, vb. trans., laisser.

lait 3847, s. m., outrage, offense.

laive 1590, s. f., dalle et, par ext., tombe? (cf. Intr., p. XL).

lambel 797, lambiaus 1570, 1976, 2198, s. m., lambel, brisure héraldique constituée par un filet large de la 9^e partie du chef.

langes 1634, s. m., voiles, un des acces-

soires du costume féminin (que donne une dame à son chevalier pour que celui-ci s'en pare au tournoi).

las 1634, s. m., lacets.

latin 3078, s. m., langue latine; 473, langage.

leffres 3556, s. f., lèvres.

lent 1434, adv., lentement.

loge 3422, loges 645, 830, 1327, 1950, 2042, 2940, 3339, 3368, 3503, 3543, 3586, 3657, 3845, 3914, 3970, 4519, s. f., places réservées aux spectateurs de marque sur les « berfrois » ou « eschaufaus ».

loherans 1531, adj., lorrain.

loing 10, adj., lointain. Cf. note du v. 10.

lonc 1745, prép., selon; lons 700, prép., le long de.

longuaigne 571, s. f., boubier, égoût, fosse d'aisance.

loué 1564, p. p. de louer, vb. trans., récompenser, rétribuer.

luminaire 4138, s. m., candélabre, 2402 s'agirait-il ici d'une figure de danse?

Mahommet 2631, s. m., conseiller (cf. note à ce vers).

maillent 3660 ind. pr. 6, mailliez 3818 p. p. de maillier, vb. trans., frapper, battre.

maillies 3437, faites de mailles.

mains (c'est del) 2566, (sera del m.) 2888, loc. signifiant « c'est (sera) peu de chose » (cf. Intr., p. XL).

maisieres 368, s. f., muraille.

malcon 2597, s. m. ? (cf. note à ce vers).

1. marchié (en avoir bon) 587, s'en tirer sans grand dommage.

2. marchié 588, p. p. de marchier, vb. trans., piétiner, fouler.

marliers (sas) 1418, (sac) servant de malle.

mehaignié 4189, mehaingnié 4134, mehaïniéz 3972, p. p. de mehaïgnier, blesser, meurtrir.

meis 3947, s. m., propriété rurale, ferme.

mellee 3627, 4012, 4029, mellees 3658, 3947, 4106, 4475, s. f., la mêlée, la bataille du tournoi.
 menestraudie 2380, s. f., fonction, art de ménestrel.
 menestrel 2380, 3090, menestrel 1059, 2271, menestrés 4261, menestréz 2103, menestreus 4057, 4223, menestrex 4153, 4176, s. m., ménestrel, tantôt poète (1059), tantôt musicien (4153, 4223, chargé de divertir les seigneurs; au v. 2103, Bretel parle d'un m. signor (= peut-être, ménestrel-poète?); au v. 4223, il spécifie menestreus de vièle (= musicien).
 mesaiger 3090, s. m., messagers, serveurs chargés de porter les messages.
 mesel 482, mesias 478, s. m., lépreux.
 metables 4148, adj., capables, instruits de leur métier.
 moi (a) 302, loc. adv., judicieusement, avec science; 4219, loc. adv., juste (chanter). Cf. note aux v. 392 et 4219.
 moleste 901, s. f., molette (hérald.).
 mon (c'est) 115, loc. adv., certes.
 montance 2618, s. f., valeur, somme.
 montee 4552, s. f., action de monter en selle.
 monter 1814, s. m., endroit par où l'on monte sur les « berfrois ».
 moraille 2858, s. f., « pièce de fer à charnière fixant la visière au casque » (Gay, Gl. archéol., II, 142).
 mucier 3643, vb. trans., cacher.
 muet 1162, adj., muets.
 musars 3589, adj., sot.
 Naie 2586, 4249, part. négative.
 nasel 3623, nassiaux 3766, s. m., partie du heaume protégeant le nez.
 1. nois (menues) 400, s. f., noisettes; nuis 2605, s. f., noix ou noisettes (cf. jaillies).
 2. nois 1973, 2423, s. f., neige.
 nommees 3649, s. f., louanges (?).
 nonne 1160, n. basse 1811, s. f., neu-

vième heure du jour (= trois heures de l'après-midi). Cf. tierce hautainne.
 norois 3229, adj., qui provient des pays du nord, de la Scandinavie; norrois 1470, adroit.
 nuis 2605, cf. nois (menues).
 Oie 4337, s. f., oreille.
 oir 1780, oirs 4024, s. m., héritier, descendant.
 oiseler 435, vb. trans., attirer, leurrer (à la manière de l'oiseleur).
 ordeneis 4507, s. m., prêtre.
 orfrisie 1614, adj., garnie d'orfroi.
 orle 1998, s. m., bordure (hérald.).
 oués (à son) 2223, à son profit.
 Paignent 806, ind. pr. 6 de paignier, vb. trans., frapper, battre.
 paisaint 1406, s. m., cheval.
 palé 1082, adj., garni de pals (hérald.).
 pallis 3799, s. m., palissade.
 pardon 3858, 4442, s. m., faveur, récompense, indulgence; 2615, assemblée où se gagnent des indulgences.
 pardon 3858, 4442, s. m., faveur, récompense, indulgence; 2615, assemblée où se gagnent des indulgences.
 parfis 1054, v. note à ce vers.
 partens 2886, s. m., celui qui partage, qui fixe les conditions d'un accord.
 partir 3860, avoir part à; parti 1864, 1995, doté de, garni de; parti 1863, donné une part de; part 3514, fend, divise en deux parties; partissent 2729, partent 2912, partiront 2900, ind. pr. 6 et fut. 6 de partir, partager, diviser en groupes, organiser; part (se), 2763, 3513, 3581, ind. pr. 3; parti (me) 2527, 4460 pft 3; partirent (se) 1164, pft 6 de se partir, s'en aller.
 patois 683, s. m., parler (sens péjoratif).
 paumoiant 699, p. pr. de paumoier, brandir.
 pel 3802, peil 3806, s. m., pieu (cf. piés).
 pelerignaige 4184, s. m., pèlerinage (nom d'un jeu de société; cf. Intr., p. LXXII).

penne 2057, pennes 2007, s. f., partie supérieure de l'écu.
 perdens 4045, perdent 4134, s. m., ceux qui perdent, qui sont vaincus.
 pers 2062, adj., bleu (cf. note à ce vers).
 pes 4447, s. m., pas.
 philosofe 1715, s. m., maitres en philosophie.
 piés 862, s. m., plur. de pel, a ici le sens de « pal » (hérald.).
 pignes, 686, s. m., peignes.
 plaидier, 531, 1494, vb. intr., bavarder, discourir.
 plaissiez 3150, descendu vers l'horizon.
 plonmes 1127, s. f., plumes.
 point 3548, 3977, pointe 4468, p. p., peint.
 poitraus 411, s. m., pièces de harnachement protégeant le poitrail du cheval.
 postel 385, s. m., poteau, pilier.
 poudriere 1912, s. f., poussière.
 poudrous 922, adj., chargé de poussière.
 pourcoi 734, s. m., raison, motif.
 poursiute 2925, s. f., suite, escorte.
 prier 2973, s. m., prière.
 provaige 4185, s. m., approbation, félicitation.
 provencel 4185, s. m., provençal (nom d'un jeu de société).
 prues 4394, ind. pr. 1 de prover, prouver, démontrer.
 Quaraus 1913, s. m., grosse flèche.
 quartier 1615, 2057, s. m., partie inférieure de l'écu (opposé à penne).
 quens (je ne sai) 3740, lat. quantos, cf. cuens.
 quierce 1960, interj. signifiant « Alors ! ».
 Raliance 1351, s. f., centre, ralliement.
 ramentevoir 1234, 3459, vb. trans., rappeler.
 ramentoivre 4060, vb. trans., rappeler.
 randaige 2074, s. m., prix.
 raplegies 1952, p. p. de raplegier, promettre en donnant une garantie.

rebousséz 2560, p. p. de rebousser, reborsier, vb. trans., rejeter en arrière.
 recoure 3551, vb. tr., délivrer (cf. rescore).
 redesirent 2645, ind. pr. 6 de redesirer, vb. trans., désirer aussi, de son côté.
 refus 4057, s. m., refuge.
 refust 1358, s. m., refus.
 reheent 1685, ind. pr. 6 de rehaïr, vb. trans., haïr en retour.
 relever 533, inf. empl. comme subst., action de relever (les chevaliers).
 remaigne 2711, subj. pr. 3, remest 4397 pft 3, remeis 4261 p. p. de remaindre, vb. intr., rester (4261, 4397), ne pas avoir lieu (2711).
 remanent 4089, s. m., reste.
 renforcier 268, vb. intr., enchérir.
 renc 511, 674, 1408, 1529, 1748, 1786, 1990, 2045, 2049, 2122, 2200, renc (plur.) 1210, rens 484, 1532, 1575, 1880, 2032, 2180, 2195, 3483, renz 798, 803, 827, rans 805, 2036, s. m., piste réservée à chaque joueur dans les rencontres.
 renomme 1772, ind. pr. 3, renommée 1860, p. p. de renommer, vb. trans., célébrer, glorifier.
 repret 2144, ind. pr. 3 de reprendre (qqun de qq chose), blâmer, critiquer; repris (se sont) 4451, vb. réfl., ont recommencé.
 repris 4486, s. m., enseignement, leçon.
 rescore 3635, pft 3 rescoust 3981, vb. trans., délivrer.
 resoigne 3751, ind. pr. 3, resoignie 849, pp. de resoignier, vb. trans., craindre, redouter.
 resourt (pour — que) 2161, loc. conj., afin que.
 respas 1022, s. m., guérison.
 respondre 704, vb. intr., retenir.
 respondre 1313, inf. empl. comme subst., réplique, refrain (?).
 respons 1671, 2330, 2973, 3922, s. m., réponse.

retornast 3589, *subj. imp. 3 de retourner, faire retourner.*
 retors 4044, *s. m., asile, refuge.*
 revalent 2846, *ind. pr. 6 de revaloir, vb. intr., valoir (de son côté, en retour).*
 revenir 627, *inf. empl. comme subst., l'action de revenir.*
 reverchier 4049, *ind. pr. 3 reverche 4263, vb. trans., fouiller, examiner soigneusement.*
 ribaut 410, 3190, 3483, ribaus 462, 685, 2391, 3757, *s. m., valet infime (le plus souvent ce mot est joint à garçon).*
 robardel 2562, 4185, *s. m., « robardel », nom d'un jeu de société; ce mot a signifié sans doute d'abord « le petit voleur », désignant ainsi le personnage qui dans le jeu ravit un baiser à sa partenaire (cf. *Intr.*, pp. *LXI* et *LXXI*.)*
 robardoise (danse) 2582, *adj., (danse) du « robardel ».*
 robes 4145, *s. f., vêtements de repos que mettent les chevaliers en ôtant leur armure.*
 robinés 2552, *s. m., diminutif de « Robin », désignant ici ou un petit mouton ou plutôt un petit berger, (cf. note au v. 2552).*
 rochés 731, 2008, 2064, rochet 1962, *s. m., fer de lance spécial pour les joutes (cf. *Intr.*, p. *XLI* et *Gay, Gloss. archéol.*, II, 304).*
 roi (jeux del —, de la roïne) 2958, le ms O dit g. des rois et des roïnes, *jeu de société, cf. note à ce v.; roi qui ne ment 2960, jeu de société, cf. *Intr.*, pp. *LXXI-LXXII*.*
 rois 2666, *dans l'expression les rois hiraut, qui témoigne de l'existence de « rois » dans la classe des hérauts comme dans celle des ménestrels.*
 1. romans 62 *var.*, 63 *var.*, 332, 904, romant 68, 90, roumanz 259, *s. m., parler roman, le français.*
 2. romans 1741, *adj., de langue française.*

route 1115, 1277, 1321, 2355, 3205, 3245, *etc...* routes 1335, 3177, 3778, 4142, *rotes 1173, s. f., troupe en ordre.*
 routes 3777, *adj., rompues.*
 Sagetement 3345, *adv., en bon ordre.*
 saichant 978, 2196, 4286, *adj., savant, instruit.*
 saillir 921, *inf. empl. comme subst., action de sauter.*
 sain (le) 634, *pr. pass., le sien.*
 sambues 3249, 4541, *s. f., selle de femme (cf. *Gay, Gloss. archéol.*, II, 322).*
 samis 3236, *s. m., étoffe précieuse tissée de soie (cf. *Gay, Gloss. archéol.*, II, 323).*
 san 2419, *s. m., clarté d'esprit, bon sens (cf. *scn*).*
 sarmons 4309, *s. m., petit discours rimé.*
 sas (marliers) 1418, *s. m., sac de voyage.*
 seler (se) 608, *se cacher.*
 seliers 398, *s. m., celliers.*
 scn 217, 712, 737, 984, 2475, 2970, *s. m., esprit, faculté de penser.*
 sens, *s. m., 1391, côtés; 1760, 3886, façons, sens; 1755, 3887, 4385, 4393, esprit, bon sens.*
 sercot 4151, *s. m., surcot de table; Joinville (id. *N. de Wailly*, §137) parle de ce « surcot à manger » et le R. du Chast. de Coucy montre le sire de Faille faisant apporter son surcot pour se mettre à table (v. 44).*
 serourge 1303, *s. f., belle-sœur.*
 sette 3008, *s. f., service, dépendance.*
 servent 1742, *ind. pr. 6 de servir, vb. intr., jouer (d'un instrument).*
 serventois 2346, *s. m., sorte de chanson dont la caractéristique fut, semble-t-il, d'emprunter sa musique à une œuvre antérieure.*
 siecles 1644, *s. m., vie mondaine.*
 signorie 4425, *s. f., droit.*
 signorïement 3867, *adv., noblement.*
 siuant 2326, *p. pr. de siure, suivre.*

soéf 965, *adj., doux, agréable au toucher.*
 soï 1266, *s. f., soif.*
 soieront 2870, *fut. 6 de soier, faucher.*
 soif 3801, *s. f., haie.*
 solliers 397, soliers 4154, *s. m., pièces situées aux étages supérieurs (à l'origine, sous le toit).*
 1. son 4332, *s. m., musique d'une chanson.*
 2. son 1558, *s. m., sommet, bout.*
 sor 3208, *sort 415, adj., alezan.*
 sotois 684, *adj., tiré de « Sotin » (nom propre), pour désigner le parler de ce personnage. Il y a certes ici un jeu de mot sur sotois, insensé, sot.*
 souhaïdier 2302, *p. p. souhaïdiéz 930, vb. trans., souhaiter, invoquer.*
 soutil 576, *adj., adroit, expert.*
 stache 297, *s. f., pilier (cf. estache).*
 Tabars 4034, *s. m., « surtout flottant, court, sans ceinture, à manches courtes formant ailerons, et à fentes latérales très hautes. Le héraut d'armes porte toujours un tabard armorié » (C. Enlart, *Man. d'archéol. française*, III, p. 600, s. v. tabard).*
 taillai 275, *pft de taillier, vb. trans., répartir, arranger.*
 tampliaus 963, *s. m., tempes.*
 targe 1614, 3310, *s. f., écu, bouclier.*
 tas 1117, 2736, 3754, *s. m., groupe d'hommes, mêlée des chevaliers dans le tournoi.*
 tenor 4364, *s. f., possession.*
 terras 3837, terraus 3445, *s. m., talus.*
 tes 688 (test R), *s. m., pot.*
 tiazier 61 *var. (O), vb. intr., parler français à la manière allemande, tioise (ce mot remplace fastroillier de M).*
 tiois 332, *adj., allemand (cf. tyois).*
 tisons 783, 2717, 2856, 3352, 3533, 3993, 4038, tison 914, *s. m., gros bâtons servant d'armes pour le tournoi.*
 torcerent 4525, *pft 6 de torcer-trosser, vb. trans., trousser.*

torner 3608, *inf. empl. comme subst., action de tourner.*
 tornoïement 2388, 2690, 2798, *etc...* *s. m., tournoi.*
 tornoïer 2641, *vb. intr., tenir le tournoi; d'où t. 3509, inf. empl. comme subst., le tournoi.*
 1. tors 1248, 3573, 4043, *s. f., tour.*
 2. tors 1247, 4453, *tor 3105, s. m., tour (cf. tour).*
 3. tors 3574, *s. m., tort, erreur.*
 4. tors 692, *tort 675, adj., tordu, difforme.*
 tortis 4119, 4153, *s. m., cierge, flambeau.*
 tour 4192, 4227, 4239, *s. m., jeu, danse. (cf. tors 2).*
 trompiere 1445, *s. f., trompe.*
 tronceneï 2245, troncenee 2219, *compéné (hérald).*
 trumelieres 3641, *s. f., partie de l'armure couvrant les jambes, cuissards.*
 tyois 68, 1741, *adj., allemand; 3419, subst., parler allemand.*
 Vair 2089, *adj., vairé (hérald).*
 vairiez 2038, varié 2062, *adj., vairé (hérald).*
 vandaige 2073, *s. m., vente.*
 vansaut 2178 (: haut), *s. m., vassaux.*
 vantaille 648, ventaille 2208, ventailles 3332, *s. f., « bavière de mailles qui protège la bouche, le menton et le cou et peut descendre jusqu' sur la poitrine » (Gay, *Gloss. archéol.*, II, 450).*
 ventrail 526, *s. m., ventre.*
 ventrillons (a) 2718, *loc. adv., sur le ventre, à plat ventre.*
 venue 256, *s. f., arrivée, rencontre;*
 venues 1180, *arrivées, fait qu'une personne vient.*
 veoir 2128, *inf. empl. comme subst., vue.*
 vermaus 1206, *s. m., pièce d'étoffe vermeille (faisant office de couvrechef, cf. cuevrechiéz).*
 vièle 2403, 4223, *s. f., vielle.*
 vieler 2381, *vb. intr., jouer de la vielle.*

viole 2554, *ind. pr. 3*, violoit 2547, *imp. 3 de violer, jouer de la viole*.
voir 697, 2469, 2787, 3460, *vrai*; de v. 1985, 2593, *pour voir 3786, en vérité, vraiment*.

voire 1629, *adv., en vérité*; voire voir 2289, *loc. adv., en vérité*.

Wagnepans 3642, *s. m., gantelet*. Cf. F. H. Cripps-Day, *The history of tournament in England and in France (Londres, 1915)*, App. IX, p. XCIII : « Item, à la main droite y a ung petit

gantellet lequel se appelle gaignepain ».
waignon 3668, wains 1803, *s. m., chien de garde*.

1. wains 1803, *cf. waignon*.
2. wains 1804, *s. m., gain, profit*.
walois 63, *s. m., parler français (O substitue romans à ce mot)*.
wans (de balainne) 3641, *s. m., gants de combat garnis de baleines (cf. gans et balainne)*.

Xuet 4504, *ind. pr. 3 de siure, suivre*.

TABLE DES NOMS PROPRES ⁽¹⁾

- ADMES (de Lunenge) 335 (Aimmes O).
AELIS (de Lupei) 2477.
AELYS (de la Nueve Vile) 2519.
AGNES (de Commarci; Anel O) 156, 164, 1307, 1365, 3255.
AGNES (de Floranville; Anel O) 181, Angnès 2544.
AIXE (Joifroi, sire d'—) 321 (Aire M, Ere O), 2637 (Ex O), 2893 (Aix O) 3207 (Aix O), 3242 (Aix O), 3955, 4042 (Iaus M), 4072 (Aix O); *cri de Joffroi* 4053, 4054, 4095 (Aix O); Perrinnes d'— 2547, *Esch-sur-Sûre (v. Intr., p. LXXIX)*.
ALAINNE 4437, *Hélène de Troie*.
ALEMAIGNE 826, 1229, 1515, 1857, 2285, 2356, *Allemagne*; le roi d'—, 1040, *Rodolphe de Habsbourg (v. Intr., p. LXXIV)*.
AMANCE (Andreu d'—) 346 (Amanse O), 3978, 4267; Wichart d'— 346; *cri* 1892, 1893, 1894, 1925, 3986; *Amance, en Lorraine (v. Intr., p. LXXXIV)*.
ANDREU (d'Amance) 346, 3978, 4267.
ARAS 3964, 4097; *v. Auras*.
ARDANNE (Ardainne O), 177, 776, *Ardenne*.
ASPREMONT (Joifroi, sire d'—; Aipremont O), 340, 2517, 2663, 2881, 3231, 3587, 3675; *cri de Joffroi* 1586, 1594, 3595, 4095; madame d'— 173 (Aipremont O), 1011, 1295, *Isabelle, femme de Joffroi*; Mahaut d'— 158, 163, 1305, *sœur de Joffroi*; *Aspremont (Meuse, près de Commercy), (v. Intr., p. LXXVI et LXXXII)*.
AUBERS (d'Orne) 3911, 3933.
AURAS (Ares O) 3963, 3964 (Aures O), 3964 (Aras), 4097 (Aras), *Arras, cri de Philippe de Flandre*.
AUSAI 32 (Ensai O), 92 (Assais O), 193 (Airsai O), 611 (Asais O), 1028, *Alsace*.
AUSISAIN 333 (Assizain O), *Alsacien*.
AUSUERRE (vin d'—) 4180, *Auxerre (Yonne)*.
AUVILLER 273 (Avilleirs O); Auviler (Jehenne d'—) 2455 (Auiler O); *Auillers (canton d'Aulun-le-Roman, arr. de Briey) (v. Intr., p. XCVIII)*.
AVESNES (Jehan d'—) 3448 (Rosieres M, Auerne O), 4023 (Asuenes M, Auerne O); *Jehan d'Avesnes, comte de Hainaut, père de Florent de Hainaut (v. Intr., p. LXXIX)*.
BAISI (Raous de) 3547 (Brexil O), *cri* 1209, R. de Baissi 1200; *Baissy, en Champagne ? (v. Intr., p. XCV)*.
BALQUENBERT 1744 (Blancnbert O), *cri des hérauts pour « Blamont »*.

(1) Dans cette table ne sont pas comprises les personnifications; pour les noms de personnages historiques, on trouvera les précisions et les références sous le nom d'origine, rappelé entre parenthèses à propos du prénom.

- BAPTISIEZ 3647 (Baptiziers O), 3676 (Batixies O) 3681 (Batisies O), 4065 (Batisies O), un héraut d'armes.
- BARQUEHAIN (Cuenes de) 334 (Breckchain O), 614 (Barquesain M, Berkain O), Berquehain 633 (Barkesain O), *Bergheim, en Alsace* (v. Intr., p. LXXX).
- BARROIS (la suer au signor des) 866, *sujets du comte de Bar, la dame dont il s'agit est la comtesse de Chiny* (v. Intr., p. LXXV).
- BAUDUIN (de Brichécourt; Baudowin, Badowin O) 1999, 3464, 3916, 3936, Baudin 2907.
- BAULET (de Flechin; Boulet O) 3600, 3624.
- BAZENTIN (Besantin O) 474, 479, *cri du seigneur de Bazentin, dans la Somme* (v. Intr., p. xci).
- BEHAINE (le roi de) 1039, *Ottocar, roi de Bohême* (v. Intr., p. LXXIV).
- BEKART (de Marzei) 345 (Hequart O), 1466, 1481, 1491, 3593 (Haiquars O), 3597 (Haquars O), Bequars 3626 (Haquart O).
- BELLIBAUS (Billebaus O), 2225, *Le-Plessis-Billebaut* (v. Intr., p. LXXXIII).
- BERENGIER (faire) 4186, *un jeu de société*.
- BERFROMONT (Pierre de) 368 (Beffroimont O), 2182; Berfroimont 2040, 3596, (Beffroimont O) *cri*; *Bauffremont, cant. de Neufchâteau, Vosges* (v. Intr., p. LXXXIX).
- BERGOINGNE (Borgoigne O) 763, Bergoine 826, *Bourgogne*.
- BERGUES (le chastelain de) 3599 (Bruges O), 3680 (Bruges O), *Bergues-Saint-Winoc, arr. de Dunkerque, Nord* (v. Intr., p. c).
- BERGUIGNON 356 (Borguignons O), 2923, *Bourguignon*; cf. *Bourguignon*.
- BERQUEHAIN 633, v. *Barquehain*.
- BERRUIERS 2920, * 3569 (M, Hennuwiertz O), * 3915 (M, Hennuierz O), *Beruiers 3706, les chevaliers venus du Berry*.
- BIAUNE (vin de; Biances O) 2606, *Beaune, Côte-d'Or*.
- BIAURAIN 3597, Biauxrain 3936 (Biasrains O), *cri de Colart de Cuminieres, Beaurain*.
- BIAUVAIS 124, *Beauvais (Oise)*.
- BLANC (le) 3465 (lou blanc O), *le même que le Blond de Montigny*.
- BLANMONT (Henri Mauscerviaus, comte de —, voué de Vic) 1172, Blancmont 2653; *cri de Mauscerviaus 1743, 3527 (Saumes M), 4096; Ferri de — 2836; Blâmont, à l'est de Lunéville, Meurthe-et-Moselle* (v. Intr., p. xciv).
- BLONDEL (de Luxembourg) 145, 1885, *le Blond, surnom de Henri II, comte de Luxembourg († 1222), père du comte Henri III et de Waleran de Ligny*.
- BLONT (le — de Montigni) 3920, 3928 (cf. Blanc).
- BOINVILE (Hable de) 2511, Jehennete de — 2595 (v. Intr., p. xcvi).
- BOLOIGNE 2244, 3839, 4096, Bouloigne 3752, *cri de Renaut de Trie, Boulogne*.
- BOLOINGNE (Renaud de) 1778 (Borgoigne O), *ancêtre du seigneur de « Getigni »* (v. Intr., p. xcvi).
- BOURGUIGNON 1314, Bourguignon 2844, *Bourguignon* (cf. *Bourguignon*).
- BRAIBENCON 2312 (Borguignon O), 2842 (Lamborgis O), 3570, *chevaliers venus du Brabant*.
- BRANDIS 2294, *Brindisi*.
- BRETEX (Jacques) 22 (Jaikes Bertiaz O), Bretiaus (Jaquet) 2269 (Jaiket Bertiaus O), *Jacques Bretel, auteur du poème*.
- BRICHECOURT (Bauduin de) 1999 (Brechiercourt O), 2907 (Aubicout M, Brichiecort O), 3464 (Aubicort M, Berchicort O), 3916 (Abicort M, Berchicort O),

- BRIE (Henri de) 870, 1023, 3907, 3927, 4305; *cri de Henri 861*; Briey 272, H. de — 343; *Briey, Meurthe-et-Moselle* (v. Intr., p. LXXXIII).
- BRUIANDEL (Bruandel O) 307, 386; *le même que Bruiant, héraut d'armes* (cf. *Bruiant*).
- BRUIANT (Bruant O) 284, 289, 290, 298, 314, 375, 1226, 1416; *Bruiant, un héraut d'armes* (cf. *Bruandel*).
- CARTAIGE 4395, *Carthage*.
- CENDRARS (de Hauci) 3919 (Sandrac O), cf. *Sandras, Sandroi*.
- CHAÏDIN 4410, *Kaherdin, beau-frère de Tristan*.
- CHAMPAGNOIS 2845 (Champenois O), Champenois 2893, *Champenois*.
- CHAMPENOIS 1628, *un héraut d'armes*.
- CHARDOIGNE (Ferri de) 460, 514, *Chardegne, cant. de Vavin-court, arr. de Bar-le-Duc, Meuse* (v. Intr., p. xci).
- CHAUVENCY (Chavansi et Chavanci O) 75, 185, 276, 445, 1321, 1972, 2113, 2764, 2796, 3095, 3187, 3303, 3364, 4137, *Chauvency-le-Château, sur la Chiers, près de Montmédy, Meuse* (v. note au v. 75).
- CHINI (Cheni O, Loëys de Los, conte de) 109, 351, 876-7, 2649, 2865, 2884, 3955, 3965; *cri de Louis 3973, 4095*; contesce de — 110, 1251-2, 1349; *Chiny, sur la Semois, Luxembourg belge* (v. Intr., p. LXXV).
- CIERQUES 679 (Sirkes et Cirkes O), *cri de Ferri, Sierck, N. E. de Thionville, Moselle* (v. Intr., p. xcii).
- COLART (de Cuminieres) 364, 3592 (Collart O), 3597, 3910 (Collars O), 3936.
- COLOGNE 646, S. Pierre de — 911, *Cologne*.
- COMMARCI (Agnès de) 157, 164 (Comnel O), 1307, 3255, Comarci 1365, *Commercy, Meuse* (v. Intr., p. LXXI).
- COMPOTESLE 3099, *Compostelle*.
- CONFILONT (Hue de) 367 (Eustaise de Conflans O), v. Intr., p. LXXXIX.
- CONRADIN (Coinrardin O) 903, 905, 918, Conrardin 1033, 1087, *filz de Conrad Warnier* (v. Intr., p. LXXIV).
- CONRAT (Coinrart et Coinrait O) 58, 152, 220, 235, 258, 330, 906, 917, 1031, 2914, 3417, 4098, *prénom de C. Warnier*.
- CONTANTINOBLE 3098, *Constantinople*.
- COQUASSE 689, *un héraut d'armes*.
- CREWE (Raignier de) 2905 (Crues O), v. *Cruc*.
- CRUE (Reniers de) 3911 (Crues O), *identique à Crewe* (v. 2905), *Crêue, arr. de Commercy, Meuse* (v. Intr., p. xcvi).
- CUENES (de Barquehain) 334 (Cunes O).
- CUENES (d'Oure) 776 (Coines O), 800 (Coignes O).
- CUMINIERES (Colart de —; Collart de Cuminieres O) 364, 3592, 3910, *Cumières, arr. de Verdun, Meuse* (v. Intr., p. LXXXVIII).
- DIDO 4396, *Didon*.
- DIEU se présente au cas sujet sous les formes Diex 2, 5, 17, 34, 66, 67, 134, etc., Dex 161, 478, 748, 4569, etc., Deus 1802; au cas régime on trouve Dieu 127, 167, 542, 948, 1079, etc., Deu 4296, 4353, 4425, Dé 115, 221, Dei 95.
- DOUAI (armes de) 1995 (Dowai O), *armes portées par Bauduin d'Aubrechtcourt*.
- ECHO 4468 *la nymphe Echo*.

- EINGLOIS 372, *Anglais*.
 ENEAS 4395, 4400, *Enée*.
 ERBOIS (vin d') 4308, *Arbois, arr. de Poligny, Jura*.
 ERLONS (marchis d') 3701, *titre donné au comte de Luxembourg; Arlon, chef-lieu du Luxembourg belge*.
 ESPAGNE 757, *Espagne*.
 ESPAULAURT 2018 (*Espalart O*), *frère décédé de Joffroi le Roufous de Neuville*.
 ESPIR (Saint) 4507, *Saint-Esprit*.
 ESSILE-BOS (Bekart) 1491, c. à d. *Brise-Bois (de lances ?), surnom donné à Bekart de Maisey*.
 ESTENES (d'Oiseler) 357, 1364, 4086.
 FASTRE (de Ligne) 2501 (*Floires M, Fatres O*), 3466 (*Flatrei M, Faques O*).
 FAUCOINGNI (li sires de) 360 (*Facoigni O*), Faucongné 607 (*Facoigni O*), Faucoigniez 616 (*Facoigni O*), Faucoigni 633 (*Facoigni O*); *Faucognay, arr. de Lure, Haute-Saône (v. Intr., p. LXXXVII)*.
 FAUQUEMONT (Waleran de) 339, 1517, Fauquemont (*O*) 3406, *Fauquemont (v. Intr., p. LXXXI)*.
 FERCI (de Cierques) 679 (*Ferrit O*) 711 (*Ferris O*).
 FERCI (de Lunenge) 335 (*Ferris O*).
 FERRI (le riche duc) 1414, *Ferri, duc de Lorraine*.
 FERRI (de Blamont) 2836, *le père de Henri-Mauscerviaus, seigneur de Blamont (v. Intr., p. XCIV)*.
 FERRI (de Chardoigne) 491, 514, 587.
 FILDOR 2667, *un roi-héraut d'armes*.
 FLAMAIN 3569, 3576, 3915, 3949, 3974, Flamans 3455 (*O*), Flammain 2288, 2311, 2642, 2843, 3601; *Flamand*.
 FLANDRES (li cuens de) 2289, 3469, *Gui de Dampierre, comte de Flandre; Philippe de — 2695, 3951, 3961, Philippe, fils de Gui de Dampierre; cri de Philippe 3963; v. Intr., p. LXXIX*.
 FLECHIN (Baulet de —; Flexin, Flaichin *O*) 3600, B. de Fleschin 3624; *Fléchin, en Artois, près d'Aire (v. Intr., p. C)*.
 FLORAINVILLE-LE-CHASTEL (la dame de) 179 (*Florenville O*), *Isabelle dame de Florenville; Angnès de Floranville 2544, bru d'Isabelle (v. Intr., p. LXXVII)*.
 FLOREHANGE (née de) 2508, *issue de la famille de Florange, canton de Thionville (v. Intr., p. XCVIII)*.
 FLORENT (de Hainnaut) 327, 1290, 1991, 2689, 2847, 3885, 3447, 3455, 3950, 4001.
 FRANCE 2285, 4026.
 FRANÇOIS 2229, 2920, 3455, 3706, *Français*.
 FRISON 784, *habitant de la Frise*.
 GARNIER 1226, *un héraut d'armes*.
 GERART (de Loz) 2249 (*Girart O*), 3305, v. *Girart (de Loz)*.
 GERMAIN (Saint) 263.
 GEVIGNI (Guimini *O*) 1771, 1774; v. *Intr., p. XCVI*.
 GILE (Saint) 2596.
 GIRART (de Loz) 353, 2769, 4084, v. *Gerart (de Loz)*.

- GREHEI 2667, *un roi-héraut*.
 GRILLI (Perart de) 317, 802, 3794, Grillei 3259 (*Grilli O*); *cri de Perart 769, 772, 773, 3809, 3839; Grilli, S. E. de Gex, Ain (v. Intr., p. LXXVIII)*.
 GUENEVRE 4404, *la reine Guenèvre des romans arthuriens*.
 GUIART (de Nucvile) 363 (*Guivart O*), 3908 (*Guiairs O*), 3932.
 GUION (le comte — de Flandre) 3468, *Gui de Dampierre (v. Intr., p. LXXIX)*.
 HABLE (de Boinvile) 2511.
 HACHET 2095, ?
 HAINNAU (Hinal *O*) 471, 2267, *Hainaut; Florent de — 327, 1290, 1991, 2689, 2847, 3447, 3950, 4001; cri de Florent 4013, 4097; Florent de Hainaut, fils de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut (v. Intr., p. LXXXIX)*.
 HALDON 680, ?
 HANNUIER (Henuier, Henuwier, Hunewier, Hincwier *O*) 329, 1285, 2311, 2501, 2642, 2681, *3570 (*Riviers O et texte*); Hainnuier 2841, 2906, 2924, 2949, 3998; *Hennuyer, habitant du Hainaut (cf. Henuier)*.
 HANRI 1128, ?
 HANRI (de Brici) 343, 1087, 3927, 4305, 4316 (*cf. Henri*).
 HASTAT 236 (*Hacat M, Hastait O*), 903 (*Astait O*), 4098 (*Haistars O*), *Hastatt en Alsace, résidence de Conrad Warnier. Au v. 904, Bretel explique que « c'est haute cité en romans »*.
 HAUBIGNON 2843, 2924, *Hesbignon, habitant de la Hesbaye, région du centre de la Belgique*.
 HAUCI (Cendrart ou Sandroi de —; Haici *O*) 3463, 3919, 3935 (*Haci O*); *Hausy, arr. de Cambrai, Nord (v. Intr., p. XCIX)*.
 HENNUIER 3569 (*Hennuwier*), 3915; *Hennuyer, habitant du Hainaut (cf. Hannuier)*.
 HENRI (de Blamont) 2653.
 HENRI (de Brici) 870, 1023, 3907 (*cf. Hanri*).
 HENRI (de Lucembourg) 2812.
 HENRI (comte de Salm) 34.
 HENRIET (de Loon) 1061.
 HEFACE (cil de) 516 (*Hineple O, Hanepel R*), *désigne Barentin*.
 HONDESCOSTE (Wautier de) 328 (*Houdescote O*), Hondescort 3917; *Hondschoote, arr. de Dunkerque, Nord (v. Intr., p. LXXX)*.
 HUE (de Confilont) 367 (*Eustaise de Conflans O*).
 HUELLE 2667, *un roi-héraut d'armes*.
 HUGUE (de Negres) 361.
 ILLANDE 770, *Irlande*.
 JAQUEMET 65 (*Jaiquemet O*), *Jacques Bretel (cf. Jacques et Jaquet)*.
 JACQUES (Bretex) 22 (*Jaikes O*), *Jacques (cf. Jaquemet et Jaquet)*.
 JAQUET (Jaiket *O*) 115, 127, 189, 222, 239, 317, 2591, Jaquest 3063, 4307, Jaquet Bretiaus 2269; *Jacques Bretel*.
 JEHAN (d'Avesnes) 3448, 4023.
 JEHAN (de Mirouaut) 1534.
 JEHAN (d'Oiseler) 2485.

- JEHAN (Porrés) 1472.
 JEHAN (de Prie) 366.
 JEHAN (de Rosières) 370, 2165, 3549, 3909, 3937.
 JEHANNETTE 2454, *personnage de chanson*.
 JEHENNE (d'Auviler) 2455 (Johenne O).
 JEHENNETE (de Boinville) 2595.
 JHESUCRIS 868, JHESUCRIT 3082.
 JOIFROI (d'Aixe; Joffroi O) 2637, 2893, 3207.
 JOIFROI (d'Aspremont; Joffroi O) 1578, 2517, 2663, 2881, 3231, 3587, 3595, 3605, 3613, 3615, 3629, 3675.
 JOIFROI (de Nueville; Joffroi O) 1979, 4087.
 JORGE (Saint) 891, 929, 930; *saint Georges*.
- LALAIN (Simon de) 3465, 4445, Simars de — 3921, *cri de Simars* 3935, *Lalaing*, *arr. de Douai, Nord* (v. *Intr.*, p. c).
 LAMBOUR (Lambor O), 1859, 1884, 1886, 1887, 1925, 3705, 3826, 3840, 4097, *Limbourg, cri de Henri de Luxembourg et de Waleran de Ligny, son frère, issus de la famille de Limbourg*.
 LAMBOURGIS, LAMBURGIS 777, 1115, 2682, 2919, 3340, 3472, 3823, *habitant du Limbourg, ici homme du comte de Luxembourg*.
 LANSELOT 1731, Lancelot 4407, *le héros des romans arthuriens*.
 LA ROCHE (comtesse de) 131, 1184, *la comtesse de — et de Luxembourg; Laroche est aujourd'hui une ville du Luxembourg belge* (v. *Intr.*, p. LXXV).
 LIENART (sainte) 3420, *saint Léonard*.
 LIGNE (Fastré de) 2501, 3466 (Lignei M), *Ligne, Hainaut belge* (v. *Intr.*, p. XCVIII).
 LIGNI (Waleran de) 3813 (Cheni O), *Ligny-en-Barrois, arr. de Bar-le-Duc, Meuse* (v. *Intr.*, p. LXXVIII).
 LIMOGES 646, *Limoges, Haute-Vienne*.
 LION (le — de Luxembourg) 1272, 2683-4, 3785, 3824, *surnom du comte Henri III de Luxembourg*.
 LOEYS (de Los; Loweis O) 877 (v. Looy, Louys, Loys).
 LOHERAIN 2845 (Loharans O), *Lorrain*.
 LOON (Henriet de) 1060-1, *Henri de Laon (Aisne), ménestrel* (v. *Intr.*, p. XCIII).
 LOOYS (de Loz; Loweis O) 3155 (v. Loeys, Louys, Loys).
 LOUYS (de Loz) 2669 (v. Loeys, Looy, Loys).
 LOYS (de Loz; Lowis O) 2649 (v. Loeys, Looy, Loys).
 LOZ, LOS (Louis de) 877, 2649, 2669, 3155, *Louis de Looz (Limbourg belge), comte de Chiny; Gerard de — 353, 2769, 3305 (Lost), 4084, châtelain de Chauvency, frère de Louis de Looz; cri de Gérard* 2249, 4095 (v. *Intr.*, p. LXXXV).
 LUCEMBOUR (Henri III, comte de —; Lusambor O) 309 (Lucemboure), 2684, 2725, 2813, 2839, 3388, 3701, 3740, 3786, *Henri III, comte de Luxembourg, marquis d'Arlon (1281-1288); contesce ou madame de — 131 (Lucembourg) 441, 1256-7, 1548, 3115, 3179, 4191, Béatrice, femme de Henri III; Waleran de — 311, 1928, 3432, 4546, Waleran de Luxembourg, s. de Ligny, frère de Henri III; Blondel de Lucembourg 145-6 (Lusanborc O), 1885, Henri II, comte de Luxembourg, dit Blondel, père de Henri III et de Waleran; v. *Intr.*, p. LXXVII.*

- LUNENGE (Admes et Ferci de) 335 (Linange O), *Emich et Ferri de Leiningen (Palatinat), dont le nom s'écrit régulièrement en français Linange; v. *Intr.*, p. LXXX*.
 LUPEI (Aelis de) 2477, *Aélis de Louppy-le-Château, arr. de Bar-le-Duc, Meuse* (v. *Intr.*, p. XCVIII).
 MAHAUT (d'Aspremont) 158, 164, 1305.
 MAIGNIEN 1017, 1025, 2667, 2670, 2679, 2701, 2726, 2753, 2762, 2763, *un roi-héraut*.
 MARGOT 137, 3183, *Marguerite, sœur du comte de Luxembourg* (cf. vers 145, 150, 1272 ss); v. *Intr.*, p. LXXV.
 MARIE (la Vierge, sainte) 1374, 1887, 3653; *Mairi* (dans la bouche de Conrad Warnier) 69, 189, 230; *Maria* 2298.
 MARTIN 391, *un héraut*.
 MARZEI (Bekart de) 345 (Mercier O), 3593 (Mercei O), 3626 (Mercei O); *Bekart de Maisey, arr. de Commercy, cant. de Saint-Mihiel, Meuse* (v. *Intr.*, p. LXXXIII).
 MAUCERVEL (Henri de Blamont —; Malcervial, Marservial, Malcervel O) 2653, 2834, 3169, 3513, 3551, 3571, *surnom de Henri de Blamont*.
 MAUSPARLIERS 2268 (Malparlier O), *Malparliers* 2296, *un héraut*.
 MES 271, *Metz*.
 MILES (de Ronchamp) 362.
 MILLET (de Til) 658, Miles 711, 716.
 MIRIESSAI (Rogier de) 336 (Munesainne O), ? (v. *Intr.*, p. LXXXI).
 MIROUAUT (Jehan de) 1534, 1551, *Jehan de Muraut* (v. *Intr.*, p. XCVI).
 MONCLER (Simon de) 358 (Moneleir O), 4085, *le même que Simon de Moncliu; Simon de Monclay, S. E. de Gray, Haute-Saône* (v. *Intr.*, p. LXXXVI).
 MONCLIN (Simon de) 1361, cf. *Moncler*.
 MONJOIE (Waleran de Fauquemont et de la) 2691; *cri de Waleran* 1509, 1550, 3840, 4097; *Montjoie, Prusse Rhénane* (v. *Intr.*, p. LXXXI).
 MONMAIDI 1501, 2671, 2680, 2763, 2975, 3086, 3337, *Montmédy (Meuse), résidence des comtes de Chiny depuis le milieu du XIII^e siècle*.
 MONTIGNI (le Blont de) 3920, 3928, *le même que le Blanc du v. 3165; seigneur de Montigny, près de Lalaing (Nord); v. *Intr.*, p. c*.
 MOREL 1363, ?.
 MOREL 2878, 3980, 3994, 3995, *nom du cheval du comte de Chiny*.
- NATIVITE (la sainte —) 28, *la Nativité, le 8 septembre 1285*.
 NEGRES (Hugues de) 361, ?, v. *Intr.*, p. LXXXVIII.
 NERSIZUS 4468, *Narcisse, personnage mythologique*.
 NICHAS (saint) 239, *saint Nicolas (?)*, dans la bouche de Conrad Warnier.
 NICHOLAS (saint) 2354.
 NICLO (sant) 115 (O), *saint Nicolas (?)*, dans la bouche de Conrad Warnier.
 NIVERS 3902, *Nevers (Nièvre)*.
 NUFVEILLE (Guiart de —; Nueville O) 363, G. de Nueville 3908, 3932, *peut-être est-ce aussi Neuville-sur-Orne* (v. *Intr.*, p. LXXXVIII).
 NUFVILLE (Joifroi li Roufous de) 347 (Nueville O), J. de Nueville 4087, *cri de Joffroi* 1979, 2016; *Neuville-sur-Orne* (v. *Intr.*, p. LXXXIV).
 NUFVE-VILE (Aelys de la) 2519, *peut-être faut-il lire encore Neuville-sur-Orne*, v. *Intr.*, p. XCIX.

- OISELER (Estenes d') 357, 1364, 4086; Jehan d'— 2485 (Oxelei O); *Oiselay arr. de Gray, Haute-Saône; Etienne, s. d'Oiselay, était aussi seigneur de la Ville-Neuve; Jean d'Oiselay était seigneur de Flagy, cant. de Port-sur-Saône, Haute-Saône (v. Intr., p. LXXXVI).*
- ORNE (Aubert d') 3911 (Ourne), 3933; *Aubert d'Ornes, arr. de Verdun, cant. de Charny (v. Intr., p. C).*
- OURE (Cuenes d') 801, *Conon d'Ouren, sur l'Our, G. D. de Luxembourg (v. Intr., p. XCII).*
- OURNE (Aubert d') 3911, *cf. Orne.*
- OURRI (de Briey) 344.
- PALLAMIDES (lou Sarrasins) 4409, *personnage des romans arthuriens du XIII^e siècle.*
- PARADIZ 153, 4559, 4561.
- PARIS (fils Priant) 4431, *second fils de Priam et d'Hécube, ravisseur d'Hélène.*
- PARIS 853, *la ville de Paris.*
- PASSE-AVANT 3839, 4096, *cri d'armes.*
- PERART (de Grilli, Perralz O) 317, 802 (Perras), 3259 (Perras), 3794, 3803 (Perras), 3809 (Perrart), 3816, 3834 (Perras).
- PERRART (de Remonville, Perralz O) 3593, 3625, Perrars 3596.
- PERRINNES (d'Aixe) 2547 (Perrenes O).
- PHÉLIPES (de Flandres) 326, 2695, 3951, 3961; Phelipon 3468.
- PIERES (de Berfromont) 368.
- PIERRE (saint — de Coloigne) 911.
- PIKART 2094, *un héraut.*
- POIHIER 2312 (bruers O), *Picard.*
- PORRES (Jehan) 1472, ? (v. Intr., p. XCVI).
- PRIANT 4431, *Priam, père de Paris.*
- PRIE (Jehan de) 366.
- PRIGNI 1108, *cri de Robinet de Watronville.*
- PRINY 1413, Prini 3937 (Prenei O), *cri du duc de Lorraine, poussé ici pour Remier de Creüe.*
- QUENTIN (saint) 235.
- RAIGNIER (de Crewe) 2904 (Raingnier O).
- RAOUS (de Baisi) 1200, 3547.
- REMEI (la saint —) 76, 405, *le 1^{er} octobre, en 1285 un lundi.*
- REMONVILLE (Perart de) 3594, 3625, *Removille, cant. de Chatenois, Vosges; le même que Pierre de Berfromont (v. Intr., p. LXXXIX).*
- RENAUT (de Trie; Renal O) 341, 2224, 2448, 3306, 3721, 3744, 3755, 3789.
- RENAUT (de Boloingne) 1778.
- RENIERS (de Crue) 3911, *le même que Raignier (de Crewe).*
- RENOUART (au tinel) 3810 (Rainnowart O), *Rainouart, personnage important de la geste de Guillaume d'Orange.*
- RIN 193, *Rhin.*
- RIVIER 2682, 2842, 2919, 3570, *les « Ripuarii », habitants de la Rhénanie occidentale.*
- RIVIERE (vin de) 4180, *vin de la vallée du Rhin.*

- ROBINET (de Watronville) 1109, 1120.
- ROGIER (de Miriessai) 336.
- ROME 770, 2700.
- RONCHAMP (Miles de) 362 (Conchanp M, Rompchamp O), *Ronchamp, cant. de Champagny, arr. de Lure, Haute-Saône (v. Intr., p. LXXXVIII).*
- ROSIERES (Jehan de) 370, 2165 (Rozières), 3549, 3909; *cri de Jehan 2114 (Rozières), 3937; écu et bannière de — 2182; Rosières-aux-Salines, arr. de Nancy (v. Intr., p. XC).*
- ROUFOUS (Joifroi li — de Nueville) 347, 2016.
- SAINT-REMEI (li dui freres de) 359, *Saint-Remi, cant. d'Amance, arr. de Vesoul, Haute-Saône (v. Intr., p. LXXXVII).*
- SANDRAS (de Hauci), 3935 (Sandrac O), *le même que Cendrars, Sandroi.*
- SANDROI (de Hauci) 3463 (Sandrac O), *le même que Cendrars, Sandras.*
- SANSUERRE (le comte de —, Sansoire O) 365, 3795, 3821, 3866; *cri 1602, 1603, 3841; Etienne II, comte de Sancerre (Cher) (v. Intr., p. LXXXVIII).*
- SARRAZIN 786, Pallamides lou — 4415.
- SAUMES 32 (Salmes O), 245 (Sames O), *Salm, Bas-Rhin, 8 lieues W. de Strasbourg.*
- SAUMOIS 271 (Salnoi O), *région de Salm.*
- SIMARS (de Lalain), 3921, 3935.
- SIMON (de Moncler) 358, 4085.
- SYMON (de Lalain) 3465, 4445.
- SYMON (de Monclin) 1361, *le même que Simon (de Moncler).*
- SOTIN 684, 693, *un héraut d'armes ?*
- THOMMAS 2837, *frère de Henri-Mauscerviaus de Blâmont (v. Intr., p. XCIV).*
- TIL (Miller de) 658, *Thil-Châtel, près de Longwy (v. Intr., p. XCII).*
- TRIE (Renaut de) 341, 2224, 2448, 3306, 3721, 3744, 3789, *Trie, près de Chaumont, Oise (v. Intr., p. LXXXIII).*
- TRISTANT 4408, *Tristan.*
- TROIE 4432, *Troie, en Asie Mineure.*
- VALENCIENNES 3453.
- VANNE 461, *cri de Ferri de Chardoigne.*
- VAUS 1465-6, 1491, 3597, *cri de Bekart de Marzei.*
- VENUS 4430.
- VI (voué de) 1172, *titre de Henri-Mauscerviaus de Blâmont; Vic se trouve sur la Seille, au N. E. de Nancy (v. Intr., p. XCIV).*
- VIANNE 657, 658, *cri de Miller de Til, 3934, cri de Guiart de Nueville et d'Aubert d'Ornes.*
- VIRGE (la) 23, 29, *la Vierge.*
- WALERANT (de Fauquemont et de Monjoie) 339, 1517, 2691, 3405, 3812, 3840.
- WALERANT (de Luxembourg, s. de Ligny) 311, 1909, 1928, 2685, 3431, 3813, 3825, 4546.
- WARNIER (Conrat — de Hastatt; Wernier O) 58, 152 (Garnier) 220, 235, 258, 330, 906, 917, 1031, 2914 (Wargnier), 3417.

WATRONVILLE (Robinet de) 1109, *Watronville, arr. de Verdun, cant. de Fresnes-en-Woëvre* (v. *Intr.* p. XCIII).

WAUTEREL 1226, 1512, *le héraut Wautier*.

WAUTIER 1513, *un héraut d'armes, v. Wauterel*.

WAUTIER (de Hondescoste ou Hondescort) 328 (Warnier M), 3917.

WICANT 2294, *Wissant, près du Cap Gris-Nez, entre Boulogne et Calais, port jadis important, aujourd'hui ensablé. Voir. Ch. de Roland, v. 1429 (Guitsand), et Girart de Roussillon, trad. P. Meyer, 1884, p. 59, note.*

WICHART (d'Amance) 346, 1892, 1894-5, 1909, 1932.

YOLANT 141 (Johennete O), *sœur de Henri III, comte de Luxembourg ; cf. vers 145, 150 1272 ss.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	VII
I. Le titre et l'objet du poème	VII
II. Les manuscrits	XI
III. Editions et études	XIV
IV. Comparaison des manuscrits	XVII
V. Etablissement du texte	XXII
VI. Les miniatures du manuscrit d'Oxford.....	XXV
VII. La langue de l'auteur	XXIX
VIII. Bretel et le parler de certains personnages du <i>Tournoi</i>	XLVI
IX. La langue des scribes.....	XLIX
X. L'auteur et son œuvre	LVI
XI. Les refrains et les jeux	LXIV
XII. Les personnages historiques	LXXII
LE TOURNOI DE CHAUVENCY.....	I
NOTES	147
GLOSSAIRE	165
TABLE DES NOMS PROPRES	181
TABLE DES MATIÈRES	191